

DÉJÀ FAIT

CE QUE NE VOUS DISENT PAS
LA PLUPART DES RELIGIONS

CARY SCHMIDT

Édition originale en anglais sous le titre :
Done: What Most Religions Don't Tell You About the Bible
Copyright © 2016 by Striving Together Publications
4020 E. Lancaster Blvd.
Lancaster, CA 93535 (USA)
www.strivingtogether.com

Pour l'édition française :
Déjà Fait : Ce que ne vous disent pas la plupart des religions
© 2023 Striving Together Publications; Lancaster, CA
Publié par Plain Path Publishers; Columbus, NC
PO Box 624
Columbus, NC 28722 (États-Unis)

Toutes les citations des Écritures sont tirées de la version
Ostervald 1996 de la Bible.

Traduit par l'équipe de la Mission Baptiste Internationale en Côte
d'Ivoire.

Traduit et publié avec permission. Tous droits réservés.

Cette édition de ce livre est pour distribution exclusive et gratuite
en Côte d'Ivoire.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
1. PLUS QU'UN CORPS.....	4
2. SEULEMENT DEUX RELIGIONS DANS LE MONDE.....	9
3. SAVEZ-VOUS OÙ VOUS ALLEZ ?	17
4. DÉFAUT DE NAISSANCE.....	20
5. L'UNIQUE MODE DE PAIEMENT ACCEPTÉ PAR DIEU.....	26
6. PUIS-JE AVOIR UN SUBSTITUT ?	32
7. LE SUBSTITUT UNIQUE ET MIRACULEUX DE DIEU.....	35
8. COMPLÈTEMENT PAYÉ.....	40
9. LE PLUS GRAND DES CADEAUX.....	45
10. CROIRE EN JESUS.....	49
CONCLUSIONS : NOUVELLE CREATURE, NOUVELLE VIE, NOUVEL AVENIR.....	56

INTRODUCTION

Si Dieu voulait vous convier, personnellement, à la table d'échanges, et vous permettre de poser vos questions, réfléchir sur vos doutes, et vous lancer des défis etc... Accepteriez-vous son offre ? Voudriez-vous réellement songer à ce qu'il proclame et le but qu'il poursuit ? Seriez-vous disposés à le croire ?

Cher lecteur et ami, c'est ici son invitation à le faire. Dans Ésaïe 1.18, la Bible dit « Venez maintenant et débattons nos droits, dit l'Éternel... ». Dieu n'est pas intimidé par vos questions et il n'est pas étonné face à vos doutes. En réalité, c'est plutôt l'opposé. Il est absolument conscient de chaque détail de votre vie, et même, il vous invite à vous rapprocher de Lui, personnellement, et à débattre avec Lui à travers les questions de vie.

J'espère que c'est ce que vous ferez en feuilletant ce livre. Trouvez un coin tranquille, ouvrez votre cœur et concentrez-vous sur le message de la Bible... ce message dilué ou tordu par des systèmes religieux... pourtant, si simple et puissant pour le cœur humain.

Vous savez, il y a un message dans la Bible – l'unique qui génère d'incroyables implications dans votre vie, et que pourtant vous ne le trouverez pas dans les pupitres de la plupart des églises ou dans la plupart des livres chrétiens. C'est un message compréhensible pour un enfant mais que la plupart d'adultes mûrs, ratent complètement.

C'est un message qui peut être vérifié par le raisonnement intelligent mais qui ne se reçoit que par la simple foi. Il pourrait changer votre vie pour toujours. C'est le message le plus important que vous ayez jamais eu à considérer. C'est littéralement une question de vie ou de mort. Pouvez-vous prendre quelques minutes pour comprendre, ce message ?

Je ne sais pas où vous en êtes ni comment ce livre est arrivé jusqu'à vous mais je ne crois pas que ce soit par hasard. Peut-être cherchez-vous des réponses sur la signification de la vie. Peut-être faites-vous partie de ces cyniques qui regardent la religion de haut mais, tout de même, vous êtes intéressé(es) par la vérité de Dieu.

Mais, depuis que vous vivez, vous savez bien qu'il y a plus important dans cette vie que le temps ; et vous êtes rassurés dans votre cœur que vous êtes plus qu'un corps. Il doit bien y avoir une raison, un but à tout ceci. Il doit bien y avoir un espoir, plus que la naissance, la vie et la mort, un cycle évolutif qui se répète à l'infini. Vous devez avoir plus de valeur par rapport à cela et votre avenir est plus précieux que tout ceci.

Profondément, à l'intérieur, ces choses ont été écrites dans votre cœur, gravées dans votre conscience, comme un fil tissé, impossible à arracher. Ces vérités font partie de notre patrimoine spirituel. Vous savez que nous avons été créés parce que tout dans le monde est la preuve d'une création intelligente ; ce créateur intelligent est aussi très bon car ce qu'il crée s'harmonise. Pourtant, vous, vivez dans un monde de douleurs et de problèmes avec des questions et des doutes. Vous vivez dans un monde où Dieu vous a donné assez d'informations pour savoir qu'Il existe ; mais profondément en vous, il y a une attente de plus. Vous savez qu'il y en a plus, et Dieu promet de vous en donner plus si vous le cherchez.

Êtes-vous d'accord, pour un instant, d'envisager la pensée que Dieu vraiment existe et qu'Il a soin de vous ? Êtes-vous prêts à en voir les preuves sûres et ce que cela signifie pour votre vie ? Et si vos conclusions personnelles au sujet de la vie, de la mort, et de l'éternité étaient construites sur des informations fausses ou incomplètes ?

Supposez un instant, qu'il y ait vraiment un Dieu. Supposez qu'il vous ait créé(e) et qu'il vous aime au-delà de tout. Imaginez qu'il aurait le plan parfait et éternel pour vous mais que vous êtes, en ce moment retenu(e)s en otage par un féroce ennemi que vous ne pouvez voir mais qui est déterminé à vous détruire ? Imaginez que ce Dieu d'amour est en mission de sauvetage pour vous et que tout ceci arrive à votre insu, derrière le mur visible de votre quotidien. Peut-être n'y avez-vous jamais pensé ?

Si vous pouviez savoir de façon certaine où vous serez dans l'éternité. Si vous pouviez jeter au loin toutes les frayeurs que vous avez éprouvées. Si ce Dieu incroyable, ce Dieu d'amour venait frapper à votre porte maintenant – et vous offrirait de vous sauver de cet ennemi... du reste, le laisseriez-vous faire ? Pourriez-vous lui offrir au moins une chance ? Aimerez-vous connaître ce Dieu-là ? Si être aimé(e) de Dieu a certaines importances pour vous, alors tout ce que

je vous demande c'est que vous lui donniez une opportunité pour toucher votre cœur à travers les pages de ce livre. Continuez à lire. Je crois que vous allez finir par aimer cette histoire.

CHAPITRE 1 :

PLUS QU'UN CORPS

Il s'est assis à la table en face de moi, admettant ouvertement que pour la première fois en 50 ans de sa vie, il était en train de chercher la foi : « au cours de ces 3 dernières années, je suis passé du stade de l'athéisme à celui de croyant. Je suis arrivé à la conclusion qu'avec tous les bons et mauvais moments de la vie, il n'y avait pas d'explication au fait que tout aille si bien. Je commence à croire en Dieu. »

Il était le directeur d'un restaurant que j'aime visiter et un jour j'ai senti dans mon cœur qu'il fallait que je lui donne le message que vous tenez dans les mains. C'était notre troisième conversation ensemble ; et pour la première fois de sa vie, il voyait la possibilité qu'il pût y être question de plus que de passer sa vie dans les choses triviales, les circonstances, les événements banaux ; il admit qu'il se posait des questions et fondait des espoirs concernant le fait qu'il devait y avoir plus que la vie et qu'il ne pouvait encore rien y comprendre.

Comme notre conversation prenait fin, je lui demandais si nous pourrions à l'avenir, continuer à parler de ce sujet. Il me répondit : « bien sûr, aussi longtemps que je pourrai continuer à vous en poser des questions. » À partir de ce moment-là, je lui promis de lui donner plein de « sujets à réfléchir » à la lumière des versets de la Bible qu'il pourrait vérifier lui-même.

Dans le même esprit, je voudrais vous demander de considérer cette première et importante vérité pendant que nous cheminons ensemble. Ami, vous êtes plus qu'un corps. Contrairement au message de la culture pop au fond de votre cœur, vous savez qu'il y a plus que la chair, le sang et quelques éléments biologiques évolués. Vous devez comprendre qu'il y a plus que ce que vous rasez, douchez, habillez chaque matin.

Jésus dit ceci : « La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement » (Luc 12.23). Dieu dit encore dans sa parole

« que le Dieu de Paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Thessaloniens 5.23). Dans Jacques 2.26, Dieu dit : « ...le corps sans âme est mort... ». Dans 2 Corinthiens 4.16, Dieu distingue « l'homme extérieur » – notre corps – de « l'homme intérieur » notre âme et notre esprit « ...et si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se renouvelle de jour en jour. »

Plus qu'un corps – pourquoi est-ce si important ? Bien : premièrement, cela signifie que vous devez anticiper la mort. Pensez-y deux minutes. Si vous n'étiez qu'un corps tout ce que vous devriez réellement attendre ce serait la mort. Comment quelqu'un peut-il être heureux s'il n'a que cela à attendre ? Si c'est l'ultime et la finale destination de votre vie, pourquoi accorder une quelconque importance à quoi que ce soit ?

Deuxièmement, cela veut dire que vous avez de la valeur. Si vous êtes plus qu'un accident biologique, alors vous avez été créé(e)s. Si vous avez été créé(e)s alors vous avez de la valeur aux yeux de votre créateur. Il vous a fait pour une raison, un but ; votre existence a une signification, un sens et la vie est plus que quelques événements hasardeux mis ensemble par le destin.

Troisièmement, cela veut dire que vous avez de l'espoir. Il y a plus que la vie et la mort physique. Il y a une espérance qu'il y aura une fin à vos difficultés pour entrer dans quelque chose de bien meilleur.

N'avez-vous jamais entendu cette phrase « la vie est dure puis vous mourrez » ? C'est une vue bien peu optimiste de la vie et ce n'est définitivement pas ce que la Bible enseigne clairement. Oui la vie parfois est très dure et imprévisible. Oui, éventuellement tout le monde meurt. Mais dans le message que Dieu vous adresse il y a plus que ce fait ! Il y a plus de la vie que ce que vous pouvez voir et plus de votre histoire que ce temps où vous êtes.

Voulez-vous une preuve ? Votre conscience car vous en avez une. Voici ce que je veux dire : comment quelques éléments biologiques peuvent-ils développer une conscience ? C'est comme si je disais que je peux blesser les sentiments de mon réfrigérateur ! La conscience appartient à l'âme et la chair n'a jamais engendré quelque chose de spirituel. La chair est juste de la chair. Elle ne se sent ni bien,

ni mal ; elle reste juste étalée là et pourrit une fois que la vie est partie. Je n'essaie pas d'être cruel, mais clair.

Cher ami, votre conscience est la connaissance intérieure du bien et du mal. La conscience est la connaissance donnée par Dieu ; par sa nature de Créateur et par son standard moral à travers toute la création.

Le fait que les êtres humains de tous les coins de la planète ont adoré, intuitivement, quelque chose est la preuve que Dieu l'a écrit dans leur cœur. C'est une partie de notre patrimoine spirituel. Où que vous alliez, vous trouverez chaque homme célébrant quelqu'un ou quelque chose. Même la personne athée qui nie l'existence de Dieu choisit de se célébrer elle-même...et elle devient Dieu.

Dans le chapitre 1 de l'Épître aux Romains, Dieu manifeste un blâme contre les hommes qui nient ce qu'il a clairement écrit dans leur cœur et qu'il leur a révélé. Il dit dans Romains 1.20 « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables ». Dans le verset 19 du même chapitre, Dieu dit qu'il s'est révélé lui-même à l'intérieur de tout être humain et au verset 21 il explique que, quand on choisit d'ignorer cette connaissance intérieure, nos cœurs deviennent sombres.

Une fois encore dans Romains 2.15 il dit que sa loi est écrite dans nos cœurs. « Ils font voir que ce qui est prescrit par la loi est écrit dans leur cœur : leur conscience leur rend témoignage, et leurs pensées les accusent ou les défendent ».

Alors, qu'est-ce-que tout ceci veut dire ? Dieu le dit de façon simple dans Romains 1.20. Nous sommes sans excuse. Nier l'existence d'un Créateur ou de son intérêt pour nos vies c'est ignorer complètement la conscience et la vérité que Dieu a écrite dans nos cœurs.

Tout ceci pointe vers une première conclusion. Notre relation avec Dieu doit être quelque chose d'intentionnellement dessiné pour fonctionner par la foi plutôt que par la vue. Dieu le dit aussi : « Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles » (Hébreux 11.3). (C'est à dire le monde autour de nous). En d'autres

mots qui vous êtes, d'où vous venez, et où vous vous dirigez est plus en rapport avec ce que vous ne voyez pas que ce que vous pouvez voir.

Vous ne pouvez pas voir le vent, mais vous savez qu'il existe. Vous ne pouvez voir l'air, mais vous dépendez de lui pour vivre. Vous ne pouvez voir l'espoir, la joie, ou la paix mais vous soupirez après ces choses dans votre cœur. Vous ne pouvez voir Dieu mais vous savez qu'il existe et votre cœur attend d'être aimé et pleinement accepté par Lui.

Plus qu'un corps, pari tenu ! Votre corps est juste une demeure temporelle pour votre réel moi ! Dieu l'appelle, même, le tabernacle, la tente (2 Corinthiens 5.1). Juste comme vous enlevez un vêtement en vous déshabillant chaque soir et en mettez un autre le lendemain, un jour vous quitterez votre corps. Nous appelons cela la mort, qui veut dire littéralement « séparation ». Votre âme quitte sa tente. À ce moment-là, votre corps cessera de respirer, de bouger, de fonctionner ; mais votre vrai moi, l'homme intérieur, continuera très fort de vivre.

Oui, vous êtes plus qu'un corps ! Prenez soin du vôtre pendant que vous l'avez ; mais ne vous concentrez pas tant sur le physique mais plutôt sur ce que vous ne voyez pas « ce que vous ne pouvez voir avec vos yeux » ! Vous êtes âme. Vous avez une conscience. Vous êtes créé(e)s et vous comptez. Vous avez une valeur. Vous avez un but éternel. Vous avez un Créateur qui est impatient de vous voir mettre les indices qu'il vous donne, bout à bout – de voir avec votre cœur ce que vous ne pouvez voir avec les yeux. Il vous a donné plein d'informations pour vous mettre sur la voie et Il attend que vous veniez à Lui, personnellement.

Comme nous arrivons à la fin de ce chapitre, j'ai pour vous une petite tâche. Dans Éphésiens 1.18 il y a une prière qui déclare ceci, « Qu'il éclaire les yeux de votre entendement ; afin que vous connaissiez qu'elle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés... ». En d'autres mots, vous avez une seconde paire d'yeux – les yeux de votre entendement ; et ces yeux peuvent ou non fonctionner correctement !

Pourriez-vous faire cette simple prière à Dieu avec un cœur sincère avant de poursuivre la lecture de ce livre ?

« Dieu, je comprends et j'accepte que je suis plus qu'un corps et qu'il y a plus dans la vie spirituelle que ce que je peux voir ou comprendre. Durant la lecture de ces choses, pourrais-tu ouvrir les

yeux de mon entendement et m'aider à voir ce que je rate ? Je veux sincèrement connaître la vérité. Amen »

CHAPITRE 2 :

SEULEMENT DEUX RELIGIONS DANS LE MONDE

Combien de religion y a-t-il dans le monde ? Des centaines ? Peut-être des milliers ? Justement, essayer de décrypter le nombre de croyances et de systèmes religieux en Amérique ce serait un casse-tête ! La plupart des gens partagent la confusion et la frustration en essayant simplement de trouver à quelle religion on croit et comment, autant elles sont différentes.

En fait, la dernière folie est de les brasser toutes ensemble, dans la même catégorie et dire qu'elles se valent toutes. Nous allons tous dans la même direction...l'important est de croire ! Alors que cette façon de penser semble pratique, cela n'a pas vraiment de sens. Ce que les religions croient varie énormément de l'une à l'autre. Cela paraît honorable de dire que « tous les chemins mènent à la même place » mais cette théorie ne tient pas et n'est pas confirmée par la Bible. Alors, naviguez-vous à travers cette nuée de religions et allez-vous droit sur ce qui importe ?

Comment pouvez-vous distinguer ce qui est vrai de ce qui ne l'est pas ? Séparer-vous les faits de la fiction ? Comment pouvez-vous distinguer le vrai dessein de Dieu d'une « grossière copie humaine » ? Les réponses à ces questions sont beaucoup plus simples que vous ne pouvez imaginer.

Revenons à ma question première. Combien y a-t-il de religions dans le monde ? Le croiriez-vous ou non ; deux ! La vérité est que vous pouvez classer chaque religion dans une des deux catégories de base. Vous pouvez oublier les détails, les petites ou grandes différences théologiques qui les séparent, et aller droit à l'essentiel d'une manière facile.

Pensez donc : la plupart des religions sont d'accord sur ce que nous venons de voir dans le premier chapitre. La plupart des gens

reconnaissent un Créateur et un monde spirituels. C'est comment définir le Créateur et comprendre ce monde spirituel qui révèle les différences.

Plus important encore, c'est préciser comment connaître le Créateur et comment entrer dans un paisible « après la mort » qui réellement sépare les groupes. En d'autres mots, comment atteignons-nous Dieu et comment allons-nous au paradis ? Sous quelque modalités que ce soit, la plupart des religions du monde essaient de répondre à ces deux questions basiques.

Alors comment pouvons-nous avoir tant de systèmes compliqués et les réduire seulement à deux catégories de croyances ? Deux mots : *faire* et *fait*. Souvenez-vous de ces mots parce qu'à la fin de ce livre ils seront vraiment importants.

D'abord regardons aux religions du « faire ». Celles-ci sont, en vrai, des systèmes religieux. Leur message central est « ce que tu dois faire pour gagner l'assentiment de Dieu et gagner l'entrée au Paradis. » Le consensus général de toute religion est que l'homme est en quelque sorte séparé de Dieu et doit faire quelque chose pour être plus proche ou en accord avec Lui. Dans ces systèmes, Dieu est comme un instituteur remplaçant très en fureur – il est réellement en colère devant le mauvais comportement des gens. Il est quelque part là-haut dans les cieux, mécontent de toute la race humaine, de ce qu'elle fait tout ce qu'il n'aime pas et Il attend de chacun qu'il s'acquitte de ses mauvaises actions par de bonnes. Il est assis sur son trône, bras repliés, attendant que l'humanité compense et paye l'amende de ses fautes en faisant de bonnes actions ou des choses empreintes de religiosité pour Lui.

Maintenant, la définition de « ce que Dieu veut que nous fassions » varie largement selon les différents systèmes de croyance où l'on peut être engagé. Mais le cœur – l'essence – est toujours le même. Le message se réduit à simplement ceci : « faire » Fais la bonne chose pas la mauvaise et alors on ne sait comment, Dieu vous accordera son acceptation au paradis.

C'est comme avoir des macaronis au fromage cuisinés de cinquante-deux manières différentes. La substance et le centre du message de chacune de ces religions sont identiques. « Dieu est mécontent de vous, aussi est-il préférable de commencer à faire de bonnes actions pour le rendre heureux. »

Dans cette catégorie du *Faire*, chaque religion a sa liste propre du Faire et ne pas Faire ! Pour quelques-unes la liste est extrêmement longue et laborieuse – confesser les péchés, se faire baptiser, donner aux pauvres, faire sa communion solennelle, se raser la tête, vendre des fleurs à l'aéroport ou de la littérature au porte à porte. La liste est sans fin, autant que l'homme a de l'imagination ; et au fil du temps, des nouvelles religions apparaissent avec de nouvelles listes.

Pour d'autres systèmes, c'est plus basique et général. Soyez bon, gentil, de façon générale essayez de faire plus de bonnes actions que de mauvaises. Pour certaines autres, la liste est extrêmement longue et étrange ; instituant des rites d'auto-mutilation, des sacrifices d'enfants, des suicides, des meurtres et d'autres formes de servitudes ou de pénitences.

De toute façon, l'intention de base et le cœur du message restent les mêmes – vous devez gagner votre chemin jusqu'à Dieu. Vous devez accomplir toute sa liste, faire ce qu'il demande, apaiser sa colère et gagner son pardon. Ces systèmes sont la forme ultime de la mise en esclavage de millions de gens tout autour de la planète. Ils sont tenus en otage par la crainte, et sont liés à des systèmes intriqués de comportement religieux. Ils sont convaincus qu'ainsi ils seront restaurés devant Dieu et Il leur donnera la vie éternelle.

Les religions du *Faire* varient largement en style et en forme. Elles ont beaucoup de saveurs différentes mais se résument toutes à l'acceptation basée sur la performance. Dieu est le chef de corvée et nous, humains, sommes les esclaves. Afin que Dieu nous aime et nous accepte, nous avons plutôt intérêt à *Faire* des choses et à le rendre heureux.

Le plus triste au sujet de ces systèmes c'est qu'ils offrent seulement le désespoir et l'esclavage. Ils laissent le cœur de l'homme se sentir rejeté de Dieu et pour toujours se demander ceci « Ai-je fais assez de bien ? » Ils caractérisent Dieu plus comme un esclavagiste que comme un Père céleste, et laissent le cœur rempli de tout sauf du sentiment d'être près de Dieu. Ces systèmes envahissent le cœur de doutes récurrents. « Et si j'ai raté quelque chose ? Que se passera-t-il si je n'ai pas répondu à toutes les attentes de Dieu ? Qu'arrivera-t-il si j'ai la mauvaise liste ? Est-ce que j'ai raté des éléments cruciaux ? Ai-je été assez bon(ne) ? Et si je ne l'ai pas assez été ? »

Ces systèmes sont idéaux pour construire de riches religions puissantes car ils asservissent les gens. Mais ils ne font rien pour soulager les craintes intérieures et les cruelles attentes de nos cœurs. Ils ne font rien pour guérir nos consciences et vraiment nous attirer les faveurs de Dieu. Ils ne font rien pour nous présenter personnellement au Père céleste et aimant dont parle la Bible.

Vous voyez, la question que nous devons nous poser en regardant à ces systèmes, est la suivante : « Qu'a dit Dieu ? » au sujet de cette restauration dans Sa présence et comment gagner la Vie avec Lui ? Qu'elles sont Ses instructions ?

Très peu de gens réalisent ceci, mais pour accepter toute forme de religion du « Faire », vous devez jeter au loin le Cœur du message de la Bible !

Regardez avec moi les Écritures par vous-mêmes et considérez ce que Dieu vous dit... « Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit » (Tite 3.5). En d'autres mots, vous ne pouvez gagner la faveur de Dieu en faisant de bonnes actions. De nouveau Dieu dit « Parce que personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi » (Romains 3.20). Par ceci, Il nous parle ainsi : « vous ne pouvez pas vous rendre justes par vous-mêmes devant Moi, en faisant de bonnes œuvres ». En voici un autre « Mais pour celui qui ne travaille pas, mais qui croit en celui qui justifie le pécheur, sa foi lui est imputée à justice » (Romains 4.5). Dans ce verset Dieu, dit littéralement que vous ne pouvez faire de bonnes œuvres et gagner les faveurs divines. Comment Dieu peut-il le dire plus clairement que ceci : « ... Sachant que l'homme est justifié non par les œuvres de la loi... ? » (Galates 2.16). Dieu continue pour dire que Sa faveur ne peut être achetée ou gagnée. Il dit dans Éphésiens 2.8-9 que le salut : « ... ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu, ce n'est pas par les œuvres... ». Pensez-y « pas par les œuvres ». Qu'est-ce que cela veut dire ?

C'est tout simple : Il n'y a pas de liste du *Faire* sur la planète. Il n'y a aucun système religieux jamais inventé qui gagnera, même un tout petit peu les faveurs de Dieu ou qui vous rapprochera de Sa présence.

Maintenant vous êtes en train de penser, peut-être, comment cela peut-il être possible ? Sûrement je peux plaire à Dieu en faisant

de bonnes actions ! Attendez une minute : une bonne vie a sa place en ce monde, mais souvenez-vous, nous sommes en train de parler de se retrouver dans la présence de Dieu et de communiquer avec Lui. Nous parlons de réconciliation avec Lui. Nous ne sommes pas en train de parler de quelques bénéfiques, d'être honnête, d'avoir une bonne vie, de donner à la charité. Une question se pose : est-ce que ces choses nommées plus haut, font gagner des bons points avec Dieu ? Si je les fais, m'approuve-t-il ou bien m'aime-t-il plus ?

La plupart des religions disent : « oui, aussi longtemps que vous respectez notre liste. » Dans les mots même de Dieu qu'il vous adresse, à vous personnellement, il dit : non, « ...non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites... » (Tite 3.5). Encore et encore dans la Bible, Dieu dit : Vous ne pouvez pas gagner votre chemin jusqu'à moi. Vous ne pouvez « faire » quoi que ce soit pour gagner ma faveur ou pour obtenir mon acceptation. Peut-être une de Ses phrases les plus percutantes sur ce sujet est dans Ésaïe 64.6 : « Tous, nous sommes devenus comme un homme souillé, et toutes nos justices comme un vêtement impur ; nous nous sommes flétris comme le feuillage, et nos iniquités nous emportent comme le vent ».

Dans ce verset, Dieu parle et dit : « il y a quelque chose de si massif qui nous sépare, toi et moi, que le meilleur comportement du monde est inutile. » Une bonne attitude est inutilisable quant au problème qui nous sépare de Dieu.

La conclusion concernant le sujet est la suivante ; « Fais ! » mais ne le résout pas. Nulle part dans la Bible vous ne trouverez un verset qui enseigne que Dieu m'accepte et pardonne mes péchés quand « je fais » la chose juste. *Faire* le bien ne gagne pas les faveurs de Dieu.

Pourquoi ? Et bien, Dieu n'est pas autant concerné par nos bonnes actions qu'il ne l'est de qui je suis. Il n'est pas aussi intéressé de me gouverner que d'avoir une relation avec moi. Il n'est pas impressionné par une religion froide. Il veut une relation la plus proche possible. Et je ne « fais » pas de relation. Je fais mes tâches.

Nous reviendrons sur ce sujet dans un autre chapitre, mais d'abord, regardons maintenant à cet autre mot... « fait ». Déjà fait, fini, complet, plein, achevé, prêt, accompli, rempli, parfait. Quel mot ! Alors que la plupart des religions du monde remplissent les critères de la première catégorie, celle du « Faire », il y a encore celle du c'est

« Fait ! » En d'autres mots, tout ce qui est nécessaire pour me restaurer aux yeux de Dieu et me donner la vie éternelle avec Lui a déjà été fait.

Quand Jésus était pendu sur la croix, Il dit ces mots : « Tout est accompli » (Jean 19.30). La phrase veut dire littéralement « totalement payé ». Fait. Ce furent quelques -uns des derniers mots qu'il prononça avant de mourir. A ce momen-là, quelque chose d'étonnant se produisit à Jérusalem. Dans le temple, un bâtiment symbolisant la présence de Dieu, il y avait un voile séparant le Saint des Saints (l'ultime représentation de Dieu) des parties extérieures visibles.

À cet instant où Jésus mourait, le voile fut miraculeusement déchiré en deux du haut jusqu'en bas...complètement ouvert pour tous. Soudain, c'était comme si quelle que soit la chose qui séparait Dieu de l'homme était maintenant complètement enlevée et Dieu incitait toute l'humanité à venir directement à Lui. C'était Dieu proclamant à toute la race humaine : « c'est Fait ! »

Déjà fait implique « qu'il n'y a plus rien à faire ». Le prix est payé. La dette est oubliée. La rémission est accomplie. Si vous essayez de la gagner, de travailler pour elle, ou de faire quelque chose pour l'obtenir, vous gaspillez votre temps. C'est déjà *FAIT* ; pour le dire comme Jésus sur la croix... « Tout est accompli. »

Essayez de penser ainsi : imaginez que vous avez préparé un merveilleux matin de Noël pour votre famille. Vous avez économisé, acheté, emballé, décoré et fait tous les préparatifs. Le matin de Noël, vos enfants dévalent les escaliers ; ils ont hâte de célébrer Noël, mais plutôt que de s'asseoir et d'ouvrir les cadeaux, ils commencent fiévreusement à faire toutes sortes de tâches pour vous. Ils commencent à nettoyer le garage, laver les voitures, faire la vaisselle, cirer vos chaussures, et tout ce qu'ils peuvent faire d'autre. À part une attaque cardiaque, vous seriez pour le moins déçu. Vous les arrêteriez pour leur demander : « Qu'est-ce que vous êtes en train de faire ? » Ce n'est pas le temps des bonnes actions mais celui d'ouvrir les cadeaux ! »

Supposez que leur réponse serait celle-ci : « Papa, maman, nous avons réalisé que nous ne méritons pas vos cadeaux aussi avons-nous décidé de les gagner. Nous avons décidé de vous servir et de faire des choses afin que nous puissions mériter votre bonté. »

Que feriez-vous ? Vous expliqueriez certainement que cela n'est pas nécessaire ! Vous diriez à vos enfants tous les efforts que vous avez déployés pour économiser, acheter, et choisir chaque cadeau. Que vous ne voulez pas de leur service (tout au moins, pas maintenant) et que tout ce que vous voulez c'est de vous réjouir de leur offrir ces cadeaux de Noël et de les voir les ouvrir – l'expression libre de votre amour !

C'est le message de Dieu à toute l'humanité. « Aussi longtemps que vous vous occuperez à *FAIRE* des choses, vous raterez ce qui a déjà été *FAIT*. Le cadeau est déjà acheté, la table est mise, il n'est pas utile de faire quoi que ce soit en plus ! Toutes les préparatifs ont été faits « Venez maintenant et débattons ensemble... » Son invitation pour vous n'est tant pas de Faire quelque chose pour Lui, mais plutôt de venir à Lui.

Ainsi avec toutes les religions du monde, n'y en a-t-il réellement que deux ! Ceci est l'essence des choses : juste deux – *FAIRE* ou *Déjà FAIT* ! Voici une autre façon d'envisager les choses : Religion ou Relation ? Dieu institue-t-il des systèmes qui conduisent à Lui ou désire-t-il quelque chose de plus personnel ? Ou de relationnel ? Peut-être le fait qu'il nous demande de l'appeler Père devrait nous éclairer un peu sur la situation. Il veut être en relation avec vous. Et une relation étroite n'est pas le l'action de faire mais plutôt celui d'être ou d'appartenir.

Puisque vous êtes plus qu'un corps, et que vous avez un créateur, quelle est la façon de connaître ce créateur ? Voyons quelles sont Ses réponses à ces deux questions : comment arriverai-je jusqu'à Dieu et comment aller au Paradis ? Sa réponse dans la Bible est claire.

Vous ne pouvez gagner votre billet pour le Paradis. Vous ne pouvez Faire quoi que ce soit pour y arriver. Vous ne pouvez apporter de performance quelconque pour être dans la présence de Dieu. Il veut plus qu'une relation employeur/employé. Il veut plus qu'une religion froide. Il veut une relation des plus proches.

Le plus important c'est qu'il a dû tout engager pour combler le vide entre vous et Dieu et donc, tout est *Fait*. Il n'y a personne que vous qui puissiez faire de plus pour gagner Sa faveur ou gagner Son salut.

Oui bien sûr, il y a deux sortes de religion dans le monde : *FAIRE* et *Déjà FAIT*. Êtes-vous embourbé dans le *FAIRE* ? Êtes-vous

leurrés et emprisonnés par un système de performances, pensant que vous allez dans la bonne direction ? Êtes-vous en train d'essayer de gagner votre voie jusqu'à Dieu ?

Je demande souvent aux gens cette question : « Si vous deviez mourir aujourd'hui, iriez-vous au Paradis ? De façon intéressante, la majorité des gens dit « je pense que oui » quand je leur demande pourquoi, ils répondent quelque chose qui ressemble à cela « parce que j'essaie d'être une bonne personne, et j'ai essayé de faire ce qui est bon ! »

Vous savez ce qu'ils sont en train de dire : « je suis en train de *FAIRE* ». Ami, êtes-vous coincés sur le « Faire » ; si oui, alors vous ratez le cœur du message de la Bible. Si vous mettez votre confiance dans un système religieux organisé sur la performance, vous ratez le véritable chemin pour venir jusqu'à Lui. Que répondriez-vous à cette question, vous-même ? À quoi ou à qui faites-vous confiance ? *FAIRE* ou *Déjà FAIT* ! Avez-vous une religion ou une relation ?

Ah, merci pour tenir le coup et rester avec moi tout le long. Maintenant, vous savez que vous êtes plus qu'un corps, et que la ligne directrice de Dieu, pour arriver jusqu'à Lui, n'est pas le *FAIRE*. Allons-y ; le prochain chapitre comporte de bonnes nouvelles que vous n'avez probablement jamais entendues.

CHAPITRE 3 :

SAVEZ-VOUS OÙ VOUS ALLEZ ?

Comprendre le fait que vous êtes plus qu'un corps vous laisse avec une question lancinante. Où va le reste de moi quand mon corps meurt ? Est-ce que je traîne ici-bas à hanter les gens ? Est-ce que je suis réincarné sous une autre forme de vie ? Est-ce que je vais au purgatoire en essayant de continuer à gagner mon passage au paradis ?

Tout le monde a une opinion, mais les opinions ne sont pas le genre de choses sur lesquelles vous pouvez construire votre destination éternelle. Une fois encore, nous devons nous tourner vers la Bible pour obtenir des réponses à ces questions et voir ce que Dieu, en fait, dit. Oui, la Bible dit que votre réel moi vivra quelque part après que votre corps sera mort.

Hébreux 9.27 stipule, « Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement ». Etablissant simplement que tout le monde meurt une fois et ensuite nous nous tenons devant Dieu pour déterminer notre destination finale.

Nous discuterons de ce que dit la Bible au sujet du « où » dans un prochain chapitre aussi n'allez pas être en avance sur moi. Pour l'instant, je voudrais que vous considériez simplement cette question. Voudriez-vous savoir où vous irez après votre mort ? S'il y avait une façon certaine de savoir, voudriez-vous la connaître ?

Voici le problème avec les religions du « FAIRE », elles vous laissent supputer plutôt que de savoir. Elles vous entraînent dans le piège de l'insécurité. Elles vous laissent avec cette question : Ai-je fait assez ? Ai-je fait le bon choix ? Ai-je agi dûment ? Finalement vous restez là à vous demander : « où vais-je réellement ? »

Récemment, je parlais de ces choses avec une dame de notre communauté. C'était une excellente personne avec un style de vie respectable – un heureux foyer, et un passé religieux – mais alors que

je lui demandai si elle était certaine qu'elle était en route pour le paradis, sa meilleure réponse fut celle-ci : « j'espère que oui ! » Ensuite, elle eut un regard étonné et dit simplement : « Vous pouvez savoir pour de bon ? » Peut-être vous posez – vous la même question à l'heure actuelle « Pouvez-vous en être sûr ? »

Ainsi la bonne nouvelle est que nous n'avons pas besoin de spéculer ou de craindre notre éternité. Dieu le veut, bien sûr pour vous, que vous soyez sûr de votre destination. Et il a fait beaucoup pour vous donner l'opportunité de connaître de façon certaine que votre destination éternelle est déjà faite et scellée.

Je voudrais vous montrer un autre verset que vous n'avez probablement jamais vu. La plupart des systèmes religieux tend à l'ignorer. Il est fondé en 1 Jean 5.13 : « Je vous ai écrit ces choses... afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu ». Avez-vous bien vu ceci ? Dieu dit vous pouvez savoir que vous avez la vie éternelle !

Pensez-y juste un moment. Laissez-le descendre en vous. Portez-le à votre compréhension. Dieu veut que vous sachiez (et ceci est certain) où vous allez. Il ne veut pas que vous supputiez, doutiez, craigniez, regrettiez, questionniez. Il veut que vous sachiez. C'est un verset sacrament important !

Maintenant, réfléchissez à propos de cette question : savez-vous où vous irez ? Vous pouvez espérer. Vous pouvez penser de façon optimiste. Vous pouvez avoir une bonne idée de l'endroit où vous allez, mais le savez-vous ?

Le mot SAVOIR, implique la pleine confiance et compréhension. Il enlève doutes, hésitations, ou questions. Il repose sur des faits plutôt que sur un combat avec le doute. Il fait confiance à la vérité plutôt que d'être frustré dans la peur.

Quelles sont les implications de « savoir où aller » ? Comment cette connaissance peut-elle changer la vie ? Et bien, premièrement, cela enlèverait toute peur de la mort. C'est peut-être l'unique grande frayeur du monde entier et savoir pourrait effacer complètement tous les doutes. Pas de timidité, comme Dieu le dit dans 2 Timothée 1.7 « Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité ; mais de force, de charité et de prudence ». Le plan de Dieu pour vous ne comporte pas la peur mais plutôt un bon raisonnement et un esprit de puissance et d'amour.

Deuxièmement, cela donnerait à votre vie une entière, différente perspective. Vous pourriez vivre en vous tendant en avant, vous préparant pour quelque chose de plus grand que la vie, anticipant de voir ce qu'il y a au-delà de la mort, en bref, vous auriez de l'espoir.

Cher ami, vous allez effectivement quelque part. Et Dieu ne veut pas que vous vous demandiez où. Il veut que vous régliez la question, il veut que vous vous reposiez sur ce que vous SAVEZ. Il veut que vous soyez sûr de ce qui va vous arriver après la mort. Il veut que vous SACHIEZ que vous avez la vie éternelle. Peut-être n'aviez-vous jamais vu ce verset ; peut-être personne ne vous a jamais dit qu'il y avait moyen d'être libre de toute frayeur ou doute qui hantent tant de gens quand il est question de la mort.

J'espère que c'est une telle bonne nouvelle que vous allez poursuivre votre lecture. L'histoire devient encore meilleure. Mais laissez-moi vous prévenir, il y a aussi de mauvaises nouvelles que nous devons explorer avant d'arriver à la bonne nouvelle. Accrochez-vous !

CHAPITRE 4 :

DÉFAUT DE NAISSANCE

« Penses-tu que je sois une mauvaise personne ? », demande Julie avec une grande hésitation – presque comme si elle ne voulait pas réellement entendre la réponse. J'étais étudiant, travaillant dans un restaurant, et elle était une de mes collègues qui critiquait féroce­ment ma foi jusqu'au ridicule.

Une nuit, quelques temps auparavant, lors de la fermeture, elle était arrivée complètement ivre. Et après que les clients soient partis, elle commença à divaguer sur ma foi – littéralement insultant Dieu en me disant combien je pouvais être stupide de croire en Lui.

Maintenant, quelques nuits plus tard, tandis que nous étions en train de nettoyer la place, elle s'arrêta net, alors que je passais l'aspirateur, pour me demander « si je pensais qu'elle était une mauvaise personne ».

Pour être franc, tout en moi voulait dire « penses-tu qu'insulter Dieu, ridiculiser ma foi, ne m'ont pas fait penser que tu es une mauvaise personne ? » Mais cela aurait été un jugement, une arrogance et même une critique. Cela aurait été un mécanisme d'autodéfense, mais pas réellement ce qu'elle avait besoin d'entendre.

Profondément, dans leur cœur, la plupart des gens veulent croire qu'ils sont bons – même bons assez pour gagner une éternité favorable. En plus, quand vous essayez de pointer des défauts, la réponse typique (pour chacun d'entre nous) est de nous défendre. Nous voulons sincèrement croire que nous sommes plutôt bons.

Malgré tout, je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui pouvait prétendre être parfait ! Intéressant, non ? Nous ne dirons pas que nous sommes parfaits mais nous ne dirons pas non plus que nous sommes mauvais. Quelque part, les humains, nous avons créé cette zone grise qui pourrait se définir ainsi : « pas si mauvais ».

Cette zone grise soulage notre conscience pour la majorité des hommes parce que chacun a ses propres limites ou modèles et il y a

toujours quelqu'un de plus mauvais que soi auquel on peut se comparer. En général, nous pensons que nous sommes assez bons, aussi longtemps que nous pouvons pointer quelqu'un de pire que nous-même ! C'est comme un petit jeu étrange que nous jouons : essayer de faire semblant d'être en grâce auprès de Dieu.

À ce moment-là, au restaurant, Julie voulait me faire dire ceci : « Julie, je sais que tu as des défauts mais tu n'es pas mauvaise ». Après tout, avec mes propres défauts, qui suis-je pour la juger, n'est-ce pas ?

Je sentais que sa question n'était pas superficielle. Elle voulait sincèrement savoir dans son cœur, où je pensais qu'elle en était avec Dieu. Voulez-vous savoir ce que je lui ai répondu ? Je lui ai répondu ce que la Bible dit : « Julie, ce n'est pas uniquement toi... tout le monde est mauvais, je le suis aussi. »

Maintenant, avant que vous ne vous mettiez en colère et que vous ne lanciez ce livre à la poubelle, restez avec moi encore une minute. Sa première réponse fut : « Allez, arrête de prêcher, je veux savoir ce que réellement tu en penses ? » En toute sincérité, lui dis-je, « Julie, nous sommes tous mauvais. Je suis mauvais, tu es mauvaise... personne n'est parfait ».

Maintenant, cher lecteur, vous pouvez peut-être vous considérer « pas trop mal » mais vous savez aussi bien que moi que vous n'êtes pas parfaits non plus. Alors, qu'est-ce que cela fait de vous ? Comment Dieu voit-il nos imperfections, et où nous place-t-il, selon ses vues ? Quelles sont les conséquences de nos « imperfections » au regard de l'éternité et d'après la mort ?

Ce sont des questions qui pèsent lourd, mais la Bible y répond très clairement. Le message n'est pas caché ou ignoré ou réécrit pour cadrer et y faire entrer les principes d'une religion établie par l'homme. Quand vous croyez la Bible pour ce qu'elle vaut, comme Dieu avait pensé que vous la prendriez, tout s'harmonise !

Alors que dit Dieu ? Sommes-nous vraiment « tous mauvais » ? Vous pouvez d'ores et déjà vous défendre en votre for intérieur alors que vous lisez ceci. N'oubliez pas, il y a de bonnes nouvelles qui arrivent, alors laissez votre autodéfense tomber et écoutez Dieu à cœur ouvert. Voici ce qu'il dit de vous et de moi – et du reste de l'humanité – d'ailleurs.

Dans Romains 3.23 il dit : « Car il n'y a point de distinction, pusique tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu ». Et quelques versets avant Il dit : « Il n'y a point de juste, non pas même un seul » (Romains 3.10). Tout simplement : personne n'est parfait. Nous sommes tous privés de la gloire de Dieu ; de son parfait standard.

Alors que nous pouvons argumenter sur le fait que nous sommes meilleurs qu'un Tel, nous n'arrivons pas à la perfection de Dieu et nos comparaisons paraissent petites, mesquines et inutiles.

Pensez-y ainsi : Et si Dieu nous ordonnait de sauter jusqu'à la lune ? Vous pourriez sauter un peu plus haut que moi ; et moi, je pourrais sauter un peu plus haut que ma fille de cinq ans. Mais au bout du compte, tous, nous ne pourrions atteindre le but.

C'est exactement ce que Dieu est en train de dire quand il affirme que nous sommes tous « privés de la gloire de Dieu » ; nous sommes si loin du but que la moindre différence entre notre bonté (ou l'inverse) n'a aucune importance aux yeux de Dieu. Pour être bref ; Dieu dit à la race humaine « vous avez un problème : vous péchez. Vous êtes imparfaits. Vous êtes privés de ma gloire. Vous êtes pleins de péchés. »

Dans le prochain chapitre, nous allons découvrir pourquoi un tel problème existe. Pour certaines gens, c'est réellement un grand obstacle. « Je ne me sens pas une mauvaise personne » pensons-nous ! Comparés à quelqu'un d'autre, nous ne sommes peut-être pas si mauvais, mais Dieu ne nous compare pas à quelqu'un. Le standard de Dieu est Dieu, plus haut que le nôtre. Il utilise sa propre perfection – sa propre gloire comme standard ! Quelle que soit la manière dont nous pensons être bons, comparés au standard de Dieu, nous sommes sacrément mauvais.

Si la norme est un panier de basket à trois mètres du sol et vous pouvez sauter et le toucher du doigt, alors vous êtes bon au saut en hauteur. Mais si la norme est la lune et vous ne pouvez sauter que jusqu'à trois mètres de haut alors vous n'êtes pas si bon que ça au saut en hauteur. Oui mais qui serait capable de sauter jusqu'à la lune ? Vous pourriez dire – c'est impossible ! Exactement ! C'est impossible ! Je peux déjà vous imaginer en train de penser : « êtes-vous en train de me dire que Dieu a défini une norme impossible à atteindre » ?

Oui, c'est ce qu'il fait selon sa parole. Il nous compare à une parfaite norme. Pourquoi le ferait-il quand il sait qu'il nous est impossible de nous y mesurer ?

Il n'y a qu'une seule conclusion. Pour nous aider à réaliser que ce n'est pas une question de *Faire* mais de c'est *Fait*. Ce n'est pas une question de sauter assez haut, mais d'admettre que nous ne pourrions jamais sauter assez haut et de nous tourner vers quelqu'un de plus puissant que nous-mêmes pour nous élever assez haut.

Imaginons que Dieu littéralement nous demande de sauter jusqu'à la lune pour aller au Paradis. Essayeriez-vous ? Seriez-vous désespéré, demanderiez-vous un miracle ? Une chose est sûre, vous concluriez immédiatement que vous ne pourriez y aller de vos propres moyens.

Cher ami, c'est toute la raison d'être de la Bible quand Dieu dit, « Certainement il n'y a point d'homme juste sur la terre, qui fasse le bien et qui ne pèche point » (Ecclésiaste 7.20). Il dit que nos péchés et nos imperfections font de nos bonnes actions quelque chose d'inutile à ses yeux parce que littéralement ils nous arrachent loin de lui : « Tous, nous sommes devenus comme un homme souillé, et toutes nos justices comme un vêtement impur ; nous nous sommes tous flétris comme le feuillage, et nos iniquités nous emportent comme le vent » (Ésaïe 64.6). Dieu veut que nous acceptions la conclusion que nous ne pouvons pas le rejoindre tout seuls.

Dieu est en train de dire, il y a une grande distance entre nous – une distance créée par nos imperfections. Et comme nous en avons conclu, faire de bonnes actions ne remplit pas ce fossé. Faire bien ne paie pas pour le Faire mal ; pas plus que « ne pas utiliser ma carte de crédit » ne paierait pour une dette précédente. Être une bonne personne n'annule pas le mauvais et en aucune façon le péché que nous avons commis.

Dieu est en train de dire à la race humaine, qu' « au sujet de la relation avec moi, nous sommes divisés. Tu es plein de péchés, baisse la tête et tu es né ainsi. »

Il nous dit littéralement que nous sommes nés handicapés ; dans les Psaumes 51.7 : « Voilà, j'ai été formé dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché ». En d'autres mots, à partir du moment de votre conception, le péché est inscrit dans vos gènes spirituels. Ce

n'est simplement pas un problème d'habilité ou de comportement ; ce n'est pas un problème de faire mais d'être.

Je suis béni d'avoir trois enfants. Vous trouverez cela difficile à croire mais je ne leur ai pas délibérément enseigné à pécher. Pourtant, avant même qu'ils puissent marcher ou parler, ils pouvaient être égoïstes. Un peu plus tard, ils pouvaient désobéir, montrer une mauvaise attitude, et piquer une crise de colère. Juste quelques années de vie et ils pouvaient mentir, se battre, se disputer, et même faire du mal à d'autres. Si nous ne leur avons pas appris à pécher d'où cela vient-il ?

La réponse est donnée dans Romains 5.12 : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort ; de même la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » En bref, le péché est en eux comme il est en chaque homme ou chaque femme sur la planète. C'est en nous. C'est notre lignée spirituelle par le sang. Depuis le berceau, chacun d'entre nous a une tendance naturelle à faire le mal. Mais vous devez comprendre, c'est plus que faire le mal ; car si c'était un problème de comportement, alors il serait corrigé en faisant le bien. Mais Dieu dit clairement qu'un bon comportement ne peut corriger ce problème. C'est un état d'être. Pécher est en nous, comme une maladie mortelle. C'est vraiment notre naissance spirituelle défectueuse depuis Adam et Ève, les premiers, homme et femme, qui ont choisi de pécher.

Oui, chers amis, que vous l'aimiez ou non, vous êtes nés spirituellement défectueux. Vous êtes nés d'une naissance spirituelle extrêmement défectueuse qui vous a rendu imparfait devant Dieu et vous a séparé de lui. Il le dit dans Éphésiens 2.1 : « Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés ».

Rappelez-vous le mot « mort » signifie littéralement « séparation ». Vous et moi sommes naturellement séparés de Dieu – morts – selon Dieu de par notre nature pécheresse.

Je sais que ce n'est pas là ce que la psychologie populaire vous raconte au sujet de vous-même. Ce n'est pas, non plus, ce que vous avez envie d'entendre mais niez-vous que vous soyez imparfait ? Pouvez-vous accepter le fait que vous avez raté la cible et que votre imperfection spirituelle de naissance a causé une immense séparation entre vous et votre créateur ?

Tout ceci semble être de bien mauvaises nouvelles, mais quelquefois, il faut accepter les mauvaises nouvelles avant d'obtenir les bonnes. Et que se passerait-il si vous aviez une forme de cancer qui se traite bien ? Voudriez-vous connaître la mauvaise nouvelle d'abord afin que votre Docteur puisse ensuite vous donner la bonne ? N'aimeriez-vous pas entendre ceci : « Vous avez contracté un cancer...mais...nous avons les moyens de le guérir ? »

Bien, avant de pouvoir comprendre le traitement de Dieu, il faut que vous acceptiez le diagnostic. Le diagnostic de Dieu est simple : « Tu es né spirituellement défectueux et tu es incapable de garder mon parfait standard. Quelque chose de surnaturel doit être fait pour te ramener à moi ». Pourquoi ce défaut de naissance pose-t-il tant de problèmes ? Pourquoi Dieu ne peut-il hausser le sourcil devant notre imperfection et passer à autre chose ? Bonne question ; trouvons-en la réponse !

CHAPITRE 5 :

L'UNIQUE MODE DE PAIEMENT ACCEPTÉ PAR DIEU

J'ai une carte de crédit que je n'utilise que pour de rares occasions – pour les achats de Noël, les vacances familiales ou pour quelque chose que je voudrais ou dont j'aurais besoin. Imaginez que je devienne imprudent et que je dépense 5000 euros pour faire des achats. Un mois plus tard, arrive mon relevé bancaire décrivant mes charges et les différents moyens de paiement.

Plutôt que de payer mes dettes, imaginez que j'appelle le Service Client et leur explique que je n'avais pas l'intention de faire toutes ces dépenses ; que je suis désolé de les avoir faites et que j'essaierai, dorénavant de faire mieux. Est-ce que cela paierait mes dettes ? Bien-sûr que non ! (Pourtant, ce serait bien, non ?)

Bien, voyons les choses sous un autre angle. Et si j'appelais le Service Client, que je suppliais, j'implorais afin qu'ils oublient ma dette. Cela devrait marcher, vrai ? Je ne crois pas non plus !

Et bien les gens de la banque sont certainement des légalistes à l'esprit étroit, n'est-ce pas ? Évidemment, ils auraient dû être plus cléments et pardonner et certainement, ils ne sont pas justes.

Chers amis, ma façon de penser est certainement tordue ! Ce n'est pas que les banquiers ne soient pas miséricordieux ou patients ou aimables. C'est qu'ils sont justes et corrects pour attendre de moi que je paie ma dette !

J'ai parlé avec beaucoup de gens qui me disent : « Eh bien, je demande pardon à Dieu pour mes péchés chaque nuit, avant d'aller au lit. » D'autres m'ont dit : « Je confesse mes péchés régulièrement à un prêtre ou à Dieu ». Enfin, d'autres encore disent : « Je paie pour mes péchés en faisant le bien. »

Cher ami, en fait, Dieu ne pardonne pas ou n'efface pas les conséquences du péché de façon arbitraire pas plus que les gens des banques ne le feraient pas juste en leur demandant d'effacer ma dette.

Non, les banquiers ont déterminé une méthode de paiement. En dehors de celle-ci, rien ne peut effacer ma dette de ma carte de crédit. Ce n'est pas injuste ou mauvais. Au contraire, c'est raisonnable. C'est juste et bien. Je ne peux pas leur envoyer une note d'excuses ou un panier de victuailles pour les remercier ou bien une carte-cadeau pour le centre commercial ! Je dois leur envoyer une forme de paiement : l'argent. C'est le standard établi, la pratique de ces gens. Je ne le discute pas, je l'accepte juste ; et je me soumetts à leur règle.

De la même façon, Dieu a établi un paiement pour le péché. Oui, le péché doit être payé. Pourquoi ? Parce que Dieu est juste et bon. Un Dieu bon ne laisserait jamais quelque chose d'aussi horrible que le péché se répandre constamment pour l'éternité. Non, un Dieu bon s'occuperait du péché une fois pour toutes afin que nous puissions ultimement en être libérés pour l'éternité. Vous voyez la bonté de Dieu demande qu'il agisse contre quelque chose d'aussi destructif que le péché.

Alors longtemps avant que vous et moi ne soyons nés – avant même que le monde ne soit créé – Dieu détermina une sentence – un paiement pour le péché. Cela n'est pas négociable. C'est juste et bon. Et oui, c'est bien, à l'égard du terrible pouvoir de destruction venant du péché. Quelle est cette condamnation ?

Dieu dit dans Romains 6.23 « car le salaire du péché, c'est la mort ». La mort. Cela semble cher à payer, n'est-ce pas ? Ça a l'air vilain ? Regardons-y de plus près. Pourquoi un Dieu bon laisserait le péché perdurer ? Ce serait infiniment pire que notre système judiciaire admettant le meurtre et les voies de faits. Si notre système judiciaire acceptait de telles atrocités, ce ne serait plus pour longtemps un « bon » système. C'est la même chose si Dieu permettait au péché et au diable de vivre pour l'éternité ; il ne serait pas un « bon » Dieu.

Non, Sa bonté demande à ce qu'il agisse. Sa justice demande un paiement, et très longtemps avant que vous et moi n'arrivions sur cette terre, Dieu avait déterminé qu'il n'y aurait qu'un seul paiement pour les péchés. Il n'y aurait qu'une seule solution possible pour quelque chose d'aussi morbide et destructeur : la Mort.

Le péché doit mourir. La mort doit mourir. Ces choses qui sont diaboliques et destructives doivent finir de façon juste – la seule acceptable solution. Elles doivent être enfermées dans une dernière prison. Le péché est si mauvais que Dieu a déterminé une fois pour toutes que « le péché doit mourir ».

Reconnaissez-vous la bonté de Dieu et son amour déployés au travers de cette sentence de mort ? Il refuse de permettre à ce qui nous blesse de nous hanter pour toujours. Il nous aime trop ; Sa bonté est trop grande. Il ne peut pas permettre au péché de continuer à détruire le monde.

Imaginez qu'il y a un meurtrier qui demeure dans votre quartier. Ce meurtrier tue à volonté et n'a pas de préférence pour ses victimes. Il tue des hommes, des femmes, des enfants sans prévenir et sans remords.

Imaginez que vous savez qui il est, et vous avez appelé la police qui vous a dit le connaître aussi. Imaginez que la police a décidé de le laisser faire. Pas de punition pas de poursuites, pas de justice ! Imaginez que l'inspecteur de Police vous dit « nous avons décidé d'être bons avec celui-ci. » Un département de Police plein de bonté n'enverrait jamais personne en prison !

Vous seriez outrés ! Vous feriez de votre mieux pour que la justice arrête cet homme pour restaurer la paix et la sécurité dans la communauté.

N'avez-vous jamais entendu dire « Eh bien, je ne peux tout simplement pas croire qu'un Dieu d'amour puisse créer l'enfer ? » ou « Je ne crois pas qu'un Dieu d'amour puisse juger le péché ». Cher ami, comment un Dieu d'amour pourrait ne rien faire devant les terribles choses qui existent dans la vie ? Comment un Dieu d'amour peut-il permettre au péché d'être libre sans agir lui-même ? Il ne peut pas. Il ne le veut pas.

La Bible enseigne très clairement qu'à la fin des temps, Dieu portera un jugement final sur le péché et sur la mort. Il demandera un paiement final et il n'accepte qu'une seule forme de paiement pour le péché : la mort.

En fait, Dieu a créé une prison définitive pour le péché et la mort – une destination finale – ça s'appelle « le lac de feu ». Apocalypse 20.14 parle de ce jugement de la fin dernière : « Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la seconde mort ».

Cher ami, ceci n'est ni mesquin, injuste ou déloyal ; c'est une bonne chose que Dieu envoie le péché et la mort dans un endroit éternel et final.

Maintenant, voici ce qui est difficile d'accepter. Laissez-moi vous rappeler que nous ne sommes pas en train d'investiguer « l'opinion de l'homme » ici, nous recherchons la vérité que Dieu a instituée. Nous essayons de comprendre ses termes.

La Bible est claire dans Matthieu 25.41, « Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel, préparé au diable et à ses anges ». Dieu, à l'origine n'avait pas créé l'enfer pour les hommes mais pour le diable et ses anges. La première intention de Dieu après avoir exercé le jugement final concernant le diable et ses anges était d'amener tous les hommes à avoir une relation d'amour éternelle avec Lui. Son plan émane d'un cœur aimant et d'une bonne nature. Il est parfait ; parfaitement aimant mais aussi parfaitement juste.

Parce que le système judiciaire de Dieu demande un paiement pour le péché – la mort – et parce que je suis né défectueux, imparfait, avec le péché qui coule dans mes veines spirituellement, j'ai maintenant un sérieux problème.

En tant que pécheur, j'ai une dette de péché à payer. Il y a un salaire minimum pour mon péché ; une loi dans le système de justice de Dieu qui demande une sentence ; le péché se tient entre moi et Dieu. Alors que Dieu m'aime, il hait le péché. S'il ne hait pas le péché, il ne pourrait pas m'aimer. C'est comme dire, si celui ou celle que vous aimez avait le cancer – vous ne pouvez aimer votre parent et aimer le cancer en même temps. Si vous aimiez votre parent, vous haïriez le cancer et vous voudriez l'enlever si c'était possible. Si vous aimiez le cancer, vous vous feriez ennemi de votre parent.

C'est exactement ce que la Bible valorise comme sens quand elle dit « Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu » (Romains 8.7). Que vous aimiez, adoriez Dieu ou non, alors qu'il vous aime très fort, vos péchés font de vous son ennemi ! Aïe ! Ça fait mal ! Peut-être que c'est une pilule difficile à avaler, mais c'est exactement le message de la Bible.

Pas étonnant, alors, que je ne puisse payer mon passage ou faire de bonnes actions pour gagner l'assentiment de Dieu. Le péché

reste un obstacle comme un grand canyon, me séparant de tout ce que Dieu avait prévu. Bref, mes péchés me condamnent aux yeux de Dieu.

Maintenant, ne vous méprenez pas. Cela ne veut pas dire que Dieu ne m'aime pas. Nous allons y arriver dans un instant. Ceci veut simplement dire que si quelque chose de miraculeux ne se passe pas, si Dieu ne trouve pas une façon de faire, je suis fichu !

Même si Dieu m'aime, il ne peut permettre au péché d'entrer au Paradis. Il ne peut permettre au péché de vivre, et comme le péché est en moi, je suis marqué pour mourir. Il ne veut pas me voir, même une seconde en enfer – ce n'était pas dans son plan – et c'est ce qui arrivera si rien de miraculeux ne se passe.

Le péché doit être payé. C'est la loi de Dieu. Mon péché doit mourir. C'est la bonté de Dieu. C'est comme de dire « le cancer doit être guéri » Quel en est le traitement ? Et bien nous savons que ce n'est pas tout en étant bon. Quel que soit le degré de notre bonté ou malgré le fait que je suis religieux. J'ai toujours le péché en moi. Souvenez-vous, ce n'est pas une question de comportement mais d'être : être bon ne paie pas pour le péché.

Une seule chose paie pour le péché : la mort. La mort est la seule option viable pour quelque chose d'aussi horrible. Alors, je me tiens devant Dieu avec le péché enregistré sous mon nom. Si je lui fais face, en tant que pécheur, il n'y a qu'une destination finale qu'il indique selon sa propre parole « Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui y étaient et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la seconde mort » (Apocalypse 20.13-14). « Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de souffre ; ceci est la seconde mort » (Apocalypse 21.8).

Oui, ce lac de feu (selon la Bible) est un endroit réel. Et les hommes y finissent à cause de leurs péchés. Ce n'est pas le désir de Dieu. Ce n'est pas ce qu'il veut pour vous, mais c'est l'endroit final du péché. Hormis un miracle, tous ceux qui pèchent y seront dirigés. Car Dieu est trop juste pour le laisser vivre.

Deux fois dans les versets, Dieu parle d'une seconde mort. En d'autres termes nous mourons tous une fois ; ensuite nous comparaissons devant Dieu où il est déterminé si nous vivons pour

toujours avec lui ou si nous mourrons une seconde fois. Cette seconde mort est la séparation éternelle d'avec Dieu dans le lac de feu. C'est définitif – immuable – ce n'est pas là où Dieu veut que nous passions l'éternité, mais c'est le seul moyen de payer pour le péché.

Dieu appelle ceci : être condamné dans Romains 5.18 « Ainsi donc, comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes ».

Cher ami, à cause de nos péchés, nous sommes condamnés devant Dieu. Nous sommes tous coupables : « Toi donc...tu es inexcusable » (Romains 2.1). Nous sommes littéralement sans excuse. La dette du péché doit être payée. Pas de *si*, *et*, *ou*, de *mais*...Le péché doit mourir.

Parce que Dieu est bon, parce que Dieu est juste, parce que Dieu est amour ; il doit tuer tout ce qui est mauvais. Pourtant, parce que Dieu m'aime, il ne veut pas que je subisse cette malédiction. Comme je suis né pécheur, je suis un homme condamné ; quelle que soit la manière dont j'ai été bon. C'est plutôt un terrible dilemme, n'est-ce pas ?

Oui, il y a une loi du salaire minimum. Oui, c'est la seconde mort. Oui, à moins que Dieu, miraculeusement n'intervienne, vous et moi feront face à cette seconde mort. Nous ne pouvons pas sauter sur la lune. Nous ne pouvons pas tenir la parfaite norme de Dieu. C'est impossible. Nous avons fait une dette que nous ne pouvons pas payer, et il n'y a qu'une seule forme de paiement ! Mais il y a un mot de quatre lettres extrêmement important qui fait toute la différence...MAIS... Romains 6.23 : « Car le salaire du péché, c'est la mort, MAIS... » – un miracle arrive !

CHAPITRE 6 :

PUIS-JE AVOIR UN SUBSTITUT ?

Imaginez ce que la réponse de la banque serait si je continuais à appeler le Service Client pour leur demander de me pardonner ma dette ou si je n'arrêtais pas de leur envoyer des paniers de nourriture comme paiement. Je crois en fin de compte que le message serait : « payez votre dette et si vous ne pouvez pas le faire, trouvez quelqu'un qui le fasse pour vous ! »

Pensez-y. Trouver quelqu'un qui puisse... Voilà une bonne idée ! Trouver quelqu'un qui peut me donner ou me prêter l'argent pour payer ma dette ! Après tout, ils s'en fichent de qui paie la dette. Ils veulent juste qu'elle soit payée mais il faut que ce soit selon leurs conditions pas selon les miennes.

Malheureusement, le monde est plein de gens très sincères qui essaient de payer leurs péchés selon leurs propres conditions plutôt que selon celles de Dieu. Ce n'est pas une nouveauté en fait, le premier à le faire s'appelait Caïn.

Dans Genèse, le premier livre de la Bible, Caïn apporte à Dieu, en paiement pour ses péchés, une offrande. Il le fait à sa manière. Il refuse d'apporter le paiement que Dieu réclame aussi Dieu n'accepte pas son offrande (Genèse 4.1-7). Dieu simplement a dit « le péché doit être payé selon mes conditions...pas selon les tiennes. »

Étrangement, Caïn se mit très en colère contre Dieu pour avoir rejeté son offrande, mais c'était son propre choix – sa propre fierté vint lui barrer la route. Peut-être comme vous êtes en train de lire, vous êtes tentés de répondre à ce message en vous justifiant dans un réflexe de défense. Peut-être êtes-vous offensés de voir que votre bonté ne tient pas devant Dieu. J'espère que vous allez laisser votre fierté tomber et ne pas lui permettre de vous boucher l'horizon et de se planter entre

vous et le miracle que Dieu pourvoit. La fierté serait une raison idiote de laisser le péché gagner.

Malheureusement, il y a beaucoup de gens au trône du jugement dernier, qui auront fait nombre de bonnes choses « pour Dieu » mais qui auront la dette de leurs péchés impayée, leurs *actions-FAIRE* pour Dieu ne seront pas assez.

Dans Matthieu 7.21-23, Jésus donne un avertissement sévère à ceux qui essaient de payer leur dette de leur propre manière « Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon père qui est dans les cieux. » En d'autres mots, l'entrée au Paradis est gagnée à la manière de Dieu et seulement selon celle-ci.

Il continue ainsi « Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité ».

Beaucoup de gens commencent à faire l'inventaire de toutes les bonnes choses faites pour Dieu mais le mot final sera quand Dieu dira : « Je ne vous ai jamais connus. » En d'autres mots, « Vous n'êtes jamais venus à Moi à Ma façon. Vos péchés restent impayés. » Quand il dit « retirez-vous de moi » c'est la seconde mort – l'éternelle séparation d'avec Dieu.

Cher ami, ceci est très sérieux. Dieu est bon, plein d'amour, miséricordieux – pourtant Dieu est aussi un juste, saint et parfait Dieu. En tant que pécheur, je me tiens devant lui – aimé par son grand cœur – pourtant condamné par sa grande justice. Pour que Dieu puisse m'accepter, il doit d'abord enlever complètement le péché et payer le prix fort pour lui. Une fois la dette payée, alors il est libre de m'accueillir dans sa famille, dans une relation éternelle avec lui ; mais la dette doit être payée avant que quoique ce soit puisse arriver.

Quelle bonne nouvelle ! Un miracle est en effet arrivé. Vous savez, Dieu « use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance » (2 Pierre 3.9b). Dieu ne désire pas qu'une seule personne vienne en jugement pour ses péchés. Il ne veut pas que vous soyez séparés éternellement de lui en enfer.

Dans le dernier chapitre nous voyons ce verset « Car le salaire du péché, c'est la mort... ». C'est dans la dernière moitié de ce verset que véritablement les bonnes nouvelles commencent. Il dit, « mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6.23).

Que se passerait-il si je ne pouvais pas payer le débit de ma carte de crédit mais que vous, vous le pourriez ? Et si vous étiez mon ami et que vous m'aimiez assez pour me signer un chèque et me l'offrir en cadeau ? Est-ce que cela marcherait ? Est-ce que la banque accepterait votre argent pour mon compte ? Bien sûr que oui. Ceci s'appelle une « substitution ». En d'autres mots, votre argent vient en remplacement de mon manque. Aussi longtemps que j'accepterai votre cadeau, je peux combler le vide de mon compte et ma dette sera effacée.

Un substitut. Nous avons besoin de substituts dans la vie pour le sel, le sucre, pour la viande. Nous avons des instituteurs remplaçants, de faux cheveux et de fausses dents... Un substitut se tient à la place de... en remplacement de l'original, et dans la plupart des cas, le substitut est inférieur à l'original. Dans le plan de Dieu, ce n'est pas le cas.

Comprenant que nous sommes coupables devant Dieu, condamnés par le péché ; comprenant que le péché doit mourir – que la mort est la seule issue acceptable – et comprenant enfin que payer de ma propre manière me séparera éternellement de Dieu, il ne reste qu'une solution possible. Je demanderai cette question à Dieu.

Puis-je avoir un substitut ? Y a-t-il quelqu'un ou quelque chose qui puisse payer la dette pour moi ? Suis-je coincé, perdu, ou y a-t-il moyen d'avoir quelqu'un ou quelque chose qui me remplace ? Dieu répond plutôt simplement « Oui, il y a un substitut » Il y a quelqu'un qui peut prendre ta mort. Quelqu'un qui peut être intermédiaire – quelqu'un qui peut payer la dette et satisfaire la justice de Dieu et vous donner la vie éternelle tout en même temps !

Si vous êtes curieux quant à celui qui a pris votre mort, alors continuez à lire. Essayons d'en savoir plus au sujet de ce remplaçant.

CHAPITRE 7 :

LE SUBSTITUT UNIQUE ET MIRACULEUX DE DIEU

Tout d'abord, comprenez que ce n'est pas juste un quelconque substitut. Je ne peux payer pour vos péchés. Vous ne pourriez pas payer les miens. En fait, aucun être humain ne peut payer pour les péchés d'un autre parce que nous supportons la même dette ; nous sommes faits de la même nature, d'une nature pécheresse.

Et rappelez-vous, ce n'est pas une question d'habilité ou de comportement. C'est un problème d'être. Il n'est pas basé sur quelque chose que j'aurais fait c'est qui je suis et ce qui est à l'intérieur de moi, le problème.

C'est pourquoi le remplaçant doit être d'une race étonnante et miraculeuse pour être le remplaçant qui ne paie pas seulement mes péchés mais qui les retire aussi totalement de moi et les détruit pour toujours. Ce miracle demande une espèce d'opération chirurgicale spirituelle qui enlève le cancer du péché et crée en moi, une nouvelle identité – une qui n'est pas pleine de péchés devant Dieu.

J'ai besoin d'un remplaçant qui peut changer l'intérieur de moi pécheur en être juste devant Dieu. J'ai besoin d'un substitut qui meurt de la mort que le péché demande une fois pour toutes. J'ai besoin de plus qu'une réparation, j'ai besoin d'une reconstruction spirituelle complète.

Jésus, en fait, l'appelle « naître de nouveau ». Dans Jean au chapitre 3, Jésus est approché par un homme très dévot – un homme très bon – Cet homme a passé sa vie à faire de bonnes choses pour Dieu et Jésus lui dit au verset 3 : « En vérité, en vérité je te dis que si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu ». En d'autres termes, à moins que vous n'ayez une complète renaissance spirituelle-et que vous n'ayez un changement d'identité spirituelle

passant de pécheur à l'homme juste-vous ne pouvez entrer dans le Royaume des Cieux.

Et encore, il dit dans Jean 3.7 : « Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau ». Quand cet homme fut abasourdi par cette demande de Jésus, il demanda : « comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? » Alors Jésus dit « si un homme ne naît pas d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu ». En d'autres mots, votre première naissance (par l'eau) était physique, mais votre seconde naissance (par l'esprit) doit être spirituelle. Ce n'est pas quelque chose que vous pouvez voir avec les yeux. C'est quelque chose que vous expérimentez dans votre cœur.

Un substitut. Un, miraculeux, qui se tient debout – le genre de remplaçant qui ne paie pas seulement les dettes mais qui aussi me reconstruit et me donne une nouvelle lignée spirituelle. Une race de remplaçant qui fasse deux choses d'un coup : qui paie pour les péchés et qui me donne une toute nouvelle identité devant Dieu. Un qui n'a aucun péché et aucune dette.

Alors, qui est ce substitut ? Voici ce que Dieu dit, « Car lorsque nous étions encore sans force, Christ est mort en son temps, pour des impies » (Romains 5.6). Encore Il dit, « Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romain 5.8). Dieu l'a résumé dans Romains 5.19 quand Il dit « Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par l'obéissance d'un seul plusieurs seront rendus justes ».

Jésus personnellement énonce ceci « Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis » (Jean 10.11). Dans Jean 14.6, Jésus racontait à ses disciples qu'il était sur le point de retourner dans les cieux pour leur préparer une place. Durant la conversation, un des disciples tout simplement lui demanda : comment peut-on y aller ? Étonnamment, voici ce que Jésus lui répondit exactement : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi ».

C'est une déclaration exclusive : Jésus dit littéralement si vous espérez arriver jusqu'à Dieu, vous devez passer par moi. Il ne dit pas qu'il faut que vous vous fassiez baptiser par une église, un prêtre, ou un archevêque, ou par une toute autre manière. Il dit « Je suis le seul chemin ». Il est le seul substitut pour nos péchés.

Beaucoup de religions ont des médiateurs, ou intermédiaires pour amener les gens à Dieu. Quelques -uns se font appeler prêtre ou pasteur, mais l'intention première est que ce genre d'hommes aident à vous amener à Dieu en vous laissant croire que vous ne pouvez le faire sans lui, par vous-mêmes. De nouveau Dieu parle de ce fait très clairement et dit « Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ, homme » (1 Timothée 2.5). En d'autres mots, Jésus est le seul médiateur dont vous avez besoin !

Dans Hébreux 2.9 Dieu dit : « Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous ».

Oui, Dieu a trouvé un substitut étonnant et miraculeux pour mourir notre mort, pour enlever nos péchés et nous faire revivre spirituellement afin que nous venions à Lui. Jésus est notre remplaçant. Jésus est votre substitut.

La réponse de Dieu ? Oui, vous pouvez avoir un substitut, mais ce substitut doit être un peu plus qu'un homme. La seule solution pour Dieu fut de prendre la forme d'un homme, de venir sur terre, de vivre une vie sans péché et de mourir personnellement pour nous. Oui Jésus est Dieu. Si vous pensez que c'est une proclamation extrémiste, reconsidérez-la.

Premièrement, il a dit et redit qu'il était Dieu. Voici un exemple : « Celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père » (Jean 14.9). Des hommes bons ou de bons enseignants ne font pas une telle déclaration qu'ils sont Dieu.

Deuxièmement, il n'est pas seulement mort, mais il est ressuscité des morts. Tout autour du monde vous pouvez visiter les tombes des dirigeants religieux ou des fondateurs de systèmes religieux ; pour toutes les religions, sauf une : Le vrai christianisme. Quand vous visitez la tombe de Jésus, elle est vide et grande ouverte.

Un fait historique témoigne puissamment de la réelle résurrection de Jésus Christ. Réfléchissez à ceci : Après que Jésus soit mort, ses disciples retournèrent à leur ancien métier : pêcheurs. Ils l'avaient rejeté. Leur rêve était fini. Ceux-ci n'étaient pas le genre d'individus à mourir pour un mensonge.

Juste quelques jours plus tard, quelque chose de miraculeux qui change la vie, s'est passé, car ils ont quitté la pêche pour le reste

de leur vie. Ils sont aussi décédés de morts horribles pour le message qu'ils prêchaient : celui que Christ était mort et ressuscité.

Laissez-moi vous poser une question : Est-ce que vous seriez mort en toute connaissance, pour un mensonge ? J'en doute. Le fait que les disciples moururent pour leur message – chacun d'entre eux – est une preuve assez bonne que Jésus est bien revenu des morts. Nous savons que Jésus est Dieu parce qu'il est le seul homme à avoir conquis la mort et l'a prouvé indéniablement. « Mais maintenant, Christ est ressuscité » (1 Corinthiens 15.20a).

Troisièmement, nous savons que Jésus est Dieu parce que c'est la seule option viable. Il y a réellement et seulement trois choses que Jésus aurait pu être : Dieu venu en chair, un menteur, ou un fou. Un écrivain l'exprima de cette façon : Seigneur, menteur ou lunatique. Il était vraiment trop sage dans son ministère, trop puissant pour l'appeler « fou ». Il n'a pas pu mentir car encore ses enseignements étaient vraiment trop empreints de vérité et lui et ses disciples ne seraient pas morts pour un mensonge. Ses miracles, ses trois ans de ministère qui ont révolutionné des vies ; et sa résurrection des morts, tout prouve qu'il était Dieu venu en chair et en os.

Si vous refusez de croire que Jésus est Dieu vous devez jeter la Bible entière, parce que cette réalité est intriquée comme un fil à tisser à chaque page ; Colossiens 1.15 l'appelle « l'image du Dieu invisible » ; 1 Timothée 3.16 clairement stipule « Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire. »

Jésus personnellement a rempli des douzaines de prophéties de la Bible où Dieu promettait d'envoyer un sauveur. Il y a eu des choses qui échappaient à Son contrôle, comme où et quand il fut né, qui étaient ses parents, où et quand il allait mourir – chaque prophétie, une à une a été accomplie parfaitement comme la Bible l'avait prédit. Pendant des milliers d'années, Dieu promettait d'envoyer le substitut et quand il vint, il vint juste comme Dieu avait dit qu'il viendrait.

Oui, Jésus est Dieu en chair (Jean 1.14). Il vint sur terre pour une seule raison. C'était la seule façon de nous secourir de ce rude ennemi – le péché. Cet ennemi avait tellement envahi le monde qu'il nous retenait en otage jusqu'à la condamnation. Dieu nous aime tellement qu'il est venu littéralement sur terre pour nous secourir.

Regardons ce qu'il a dû traverser pour accomplir sa mission salvatrice. L'histoire devient encore meilleure.

CHAPITRE 8 :

COMPLÈTEMENT PAYÉ

Peut-être avez-vous vu les images ou entendu les descriptions de ce que Jésus a dû affronter pour aller à la croix. Ce fut la plus terrible et la mort la plus tourmentée que les autorités Romaines de ce temps-là ont pu produire. C'était exécuté par des gardes romains très entraînés à infliger le maximum de peine possible le plus longtemps possible. C'était une méthode d'exécution la plus lente et la plus brutale, sans mentionner également que c'était la façon publique de mourir la plus humiliante. La douleur était telle que nous avons créé un nouveau mot à partir d'elle : le supplice.

Quant à Jésus, il fut d'abord battu avec les poings et craché dessus durant une parodie de jugement ; parodie pendant laquelle sa barbe fut arrachée de son visage et sa tête couronnée de longues épines qui ont dû percer sa peau jusqu'au crâne, entraînant un véritable supplice et des saignements.

Après ce passage à tabac brutal, il fut condamné à être fouetté 39 fois avec un objet de torture appelé « le chat aux 9 queues ». Ce fouet de cuir avait 9 lacets de cuir à l'extrémité desquels étaient accrochés des copeaux de métal, d'os ou de roc, afin que le fouettard coupe et arrache la chair. Les gardes entraînés à utiliser ce fouet étaient très doués pour endommager le plus le corps humain sans le faire mourir. C'était une horrible méthode de torture.

Finalement, Jésus – pratiquement sans vie – fut forcé de porter une large croix de bois à travers une foule moqueuse jusqu'à la colline nommée Calvaire. Sur cette colline il fut allongé sur la croix et cloué aux mains et aux pieds – et enfin suspendu pour mourir.

Dieu raconta cette histoire bien avant qu'elle ne se produise quand il nous donna la prophétie suivante d'Ésaïe au chapitre 53. Pendant que vous lisez, vous réalisez que cela parle de ce que Jésus a fait pour vous personnellement.

Méprisé, délaissé des hommes, homme de douleur et connaissant la souffrance ; comme un homme devant qui on se couvre le visage ; si méprisé que nous n'en faisons aucun cas. Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et affligé. Mais il était meurtri pour nos péchés, et frappé pour nos iniquités ; le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et par sa meurtrissure nous avons la guérison. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous. Il est maltraité, il est affligé ; et il n'ouvre point la bouche ; comme un agneau mené à la boucherie, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il n'ouvre point la bouche. Il a été retiré de l'angoisse et de la condamnation ; et qui dira leur durée ? Car il a été retranché de la terre des vivants ; il a été frappé pour le péché de mon peuple. On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et dans sa mort il a été avec le riche ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche. Or il a plu à l'Éternel de le frapper ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il se verra de la postérité, et il prolongera ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses mains. (Ésaïe 53.3-10)

Pouvez-vous attendre un moment et relire encore cette partie de la Bible ? Demandez à Dieu de vous aider à vraiment comprendre son message pour vous. Ceci raconte l'histoire de ce que Jésus faisait exactement quand il a donné sa vie pour nos transgressions (nos péchés) et se faisant lui-même en devenir l'offrande (le paiement).

Pendant qu'il était à la croix Jésus fit plusieurs déclarations. Peut-être la plus importante fut « Tout est accompli » (Jean 19.30). Déjà FAIT ! Que disait-il ? Que veut dire « Tout est accompli » Littéralement cela signifie « complètement payé » Cela veut dire le paiement complet et final pour chaque péché que vous pourriez commettre est maintenant payé. Cela englobe tous vos péchés – passés, présents, futurs ; même ceux que vous n'avez pas encore commis.

Jésus était l'intervention miraculeuse de Dieu. Il était Dieu en mission de sauvetage pour secourir l'humanité du pouvoir du péché et de la condamnation qu'il apporte. Jésus était le miracle !

Après sa mort, un soldat romain lui perça le côté avec une lance – vérifiant qu'il était bien mort et pourtant encore, accomplissant là une prophétie bien spécifique – prouvant qu'il était celui qu'il disait qu'il était.

Il fut enterré dans une tombe d'emprunt et après 3 jours, il a été victorieux sur la mort et s'est levé de nouveau et est revenu à la vie. Il a été vu de plusieurs centaines de gens pendant 40 jours encore. La Bible dit dans Actes 1.3 « Auxquels aussi, après avoir souffert, il se montra encore vivant, et leur en donna plusieurs preuves, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant de ce qui regarde le royaume de Dieu. »

Avez-vous saisi cette preuve infaillible : La résurrection de Jésus n'est pas juste un mythe, une légende ou un mensonge ; cela a été prouvé de façon infaillible. Qu'est-ce que cela veut dire pour vous ? D'abord, la mort de Jésus a payé le prix pour vos péchés ! Votre dette peut vraiment être réglée et pardonnée à cause de ce qu'il a achevé quand il a dit « tout est accompli, » complètement payé. Déjà FAIT !

Ensuite, sa résurrection rend la seconde naissance possible ! Souvenez-vous de la totale reconstruction spirituelle dont nous avons parlé ? Vu que Jésus a vaincu la Mort complètement, il offre non seulement le paiement de nos péchés mais aussi une vie absolument toute nouvelle – une toute nouvelle identité spirituelle. Le miracle peut être entier car il s'est relevé. Vous pouvez avoir maintenant un tout autre agencement de votre système génétique spirituel, Votre identité grâce à Dieu, qui vous fait devenir une nouvelle créature à Ses yeux. Vous ne devez plus rester une créature pleine de péchés mais à devenir une nouvelle créature sans dette de péché.

Voici ce que « fait » signifie ; voici ce que veut dire « Tout est accompli ». La Bible utilise un mot excellent qui décrit bien le concept du « complètement payé ». Ce mot est propitiation. Il veut simplement dire « le complet paiement pour... »

Voici où il est utilisé : « Que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu » (Romains 3.25). « C'est lui qui est la

propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1Jean 2.2). « En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés » (1 Jean 4.10).

La Bible nomme aussi ce que Jésus a fait « la réconciliation ». Juste comme vous réconciliez une relation quand il y a eu division, Jésus apporte la réconciliation entre nous et Dieu. Il dit dans 2 Corinthiens 5.18 et 19 « Or, toutes ces choses viennent de Dieu...qui nous a confié le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. »

Dans le verset 21 il dit encore : « Car celui qui n'a point connu le péché ; il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui ». Dieu a fait Jésus pécheur afin de faire de nous des « justes ». Étonnant ! Quel cadeau incroyable ! Quel amour indescriptible !

La Bible est remplie de versets de ce genre qui expliquent en détail que Jésus Christ a été notre substitut, notre remplaçant et qu'il a payé notre dette complètement. Prenez un instant et demandez à Dieu de vous aider à bien comprendre son message dans les versets « Qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre père » (Galates 1. 4).

« Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris » (1 Pierre 2.24). « Car Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu ; ayant été mis à mort selon la chair, mais vivifiés par l'Esprit » (1 Pierre 3.18). « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché » (1 Jean 1.7). « Et de la part de Jésus-Christ, le fidèle témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre » (Apocalypse 1.5).

Laissez-moi conclure ce chapitre sur une pensée finale. Le paiement de Jésus pour vos péchés n'était pas partiel – mais c'était un paiement total. Une fois j'ai partagé ceci avec un homme qui semblait se débattre avec la compréhension du concept de ce « complet

paiement ». Après ce qui m'a semblé des heures à le lui expliquer, soudain ce fut vraiment comme si une lumière s'allumait dans sa tête.

Il sourit et dit « toute ma vie j'avais compris que Jésus avait payé pour mes péchés mais j'ai cru que c'était moitié-moitié comme 50/50. En d'autres termes, Jésus avait fait sa part et moi, j'avais aussi à faire la mienne. Mais si je comprends bien ce que vous dites, alors Jésus a tout fait et je ne peux absolument rien faire. C'est 100% pour Jésus et 0% pour moi ! »

Exactement ! Ce n'est pas 50/50. Jésus n'a pas payé une partie de vos péchés et ne vous a pas laissé le reste à payer. Il n'a pas dit « Tout est accompli ». Il a dit « complètement réglé – payé ! »

Même certaines religions clamant « croire en Jésus » semblent enseigner qu'il a payé seulement une partie de nos péchés. Beaucoup de gens enseignent qu'il y a encore plein pour vous à faire pour réparer vos péchés. Comme si Jésus avait partiellement réglé les comptes et que vous deviez faire le reste. Ceci n'est simplement pas le message de la Bible. Jésus a tout payé ! *Déjà FAIT !*

Cher ami, comprenez-vous ceci ? Vous n'avez pas à payer pour vos propres péchés. Le miracle de l'intervention divine a eu lieu. Dieu s'est avancé et a pris votre punition. TOUTE votre punition !

Maintenant la question est la suivante. Comment ce merveilleux paiement pour mes péchés est-il enfin appliqué sur mon compte ? Comment la mort de Jésus peut-elle s'appliquer dans mon cas ? Et bien, une chose est sûre, cela n'implique pas le *Faire*, cela implique une décision. Le croiriez-vous si c'était un cadeau ? La situation peut-elle devenir meilleure que ça ?

CHAPITRE 9 :

LE PLUS GRAND DES CADEAUX

Noël, chez nous, est un événement très attendu. Probablement comme pour vous, nous économisons et planifions des mois à l'avance pour cette fête. Bien avant que les enfants ne fassent la liste de ce qu'ils n'ont pas – ce qu'ils peuvent demander – dans leur lettre adressée au père Noël. Je veux dire par là que nous avons déjà des indices depuis le mois d'août. Comme ils deviennent créatifs et combien la liste s'allonge d'ici à Noël !

Cette année mon fils veut une guitare, des lits superposés, un vélo et un lecteur de CD. Ceci est une courte liste et il y a encore huit semaines jusqu'à Noël. C'est certain, à mesure que Noël approche, ma femme et moi, nous passons pas mal de temps dans cette jungle que l'on appelle le centre commercial pour faire nos achats de Noël comme tout le monde. Pour l'occasion nous prenons l'argent que nous avons durement gagné et épargné pour le dépenser sur les cadeaux de nos enfants.

Personne ne nous y force – nous payons cher pour ces cadeaux – parce que nous aimons nos enfants. Enfin, le matin de Noël, ou même plus tôt s'ils arrivent à nous convaincre- ces cadeaux sont librement présentés à ces enfants surexcités, qui n'arrivent pas à attendre que ce moment vienne.

Pas de doute que vous aussi vous ayez de la joie à recevoir un ou deux cadeaux à chaque Noël ou anniversaire.

Une chose concernant Noël, même si nous parlons longtemps en avance avec les enfants de la nécessité « d'être de bons enfants » ou sinon ils n'auront pas de cadeaux à Noël, ils savent tous que c'est une plaisanterie. En vérité, ils savent qu'ils vont recevoir quelque chose soit qu'ils aient été bons enfants, soit qu'ils aient été mauvais, et en général les choses se passent de la sorte.

Même un enfant comprend qu'un cadeau n'est pas une question de *faire* ; mais de *Déjà Fait*. En d'autres mots, aucun enfant de dix ans ne s'attend pas à devoir payer pour ses cadeaux de Noël. C'est généralement compris depuis la maternelle en passant par le primaire et le secondaire et même pour des gens du monde entier que les cadeaux sont payés par les parents et donnés aux enfants. C'est un principe universel.

Et bien, chers amis, quand Dieu fait référence au paiement de nos péchés, être sauvé de l'enfer, il appelle cela un cadeau, un don au sens littéral du terme. C'est un cadeau pour vous donné par l'intermédiaire de Jésus Christ.

Romains 6.23 dit ceci « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. » Tout simplement c'est un cadeau de Dieu. Jean 3.16 commence ainsi, « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique... »

Encore et encore dans la Bible, Dieu nous parle que le salut est un cadeau. Regardez ces versets avec beaucoup d'attention et regardez combien de fois Dieu prononce le mot cadeau ou don. « Mais il n'en est pas du don gratuit comme du péché. Car, si par le péché d'un seul plusieurs sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu, et le don de la grâce qui vient d'un seul homme, savoir Jésus-Christ, s'est répandu abondamment sur plusieurs ! Et il n'en est pas de ce don, comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché, car le jugement de condamnation vient d'un seul péché ; mais le don gratuit, de plusieurs péchés, a tiré la justification. Car, si par le péché d'un seul la mort a régné par un seul homme, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice, régneront-ils dans la vie par un seul, savoir, par Jésus-Christ ! Ainsi donc, comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes, de même par une seule justice tous les hommes recevront la justification qui donne la vie » (Romains 5.15-18).

Le message central ici c'est que comme le péché est venu sur tous les hommes à cause du péché d'Adam, alors le don gratuit du salut de Dieu (la justification et la justice) est devenu disponible à tout homme à travers une personne – Jésus Christ.

Le mot justification veut dire « déclarer juste ». Le mot juste veut dire « parfait ou droit » à la vue de Dieu. Ceci est le message –

pour Dieu, me déclarer juste (pas coupable) cela doit venir à travers le don de Jésus Christ.

De nouveau dans 2 Corinthiens 9.15 nous lisons : « Or, grâces soient rendues à Dieu de son don ineffable. » Et finalement dans Éphésiens 2.8 Dieu dit : « Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous ; c'est le don de Dieu. »

Sans aucun doute, c'est le plus grand des cadeaux qui puisse vous être offert. Cela supprime la somme de tous les cadeaux de vos Noël et vos anniversaires de toute votre vie. Ce cadeau détermine votre éternité avec Dieu dans les cieux. Voici deux choses que vous devez réaliser au sujet de ce cadeau.

Premièrement, ce doit être complètement gratuit. Un véritable cadeau ne peut être payé ou gagné. Un véritable don n'a pas de conditions ou d'obligations à remplir ; celui-ci doit être payé par un autre et offert gratuitement. Si vous avez à gagner, à mériter, à payer ou à faire quoique ce soit pour le cadeau – ce n'est plus un cadeau.

C'est ce que Dieu veut dire dans ce verset : « Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce ne serait plus une grâce ; au contraire, si c'est par les œuvres, ce n'est plus par la grâce ; autrement les œuvres ne seraient plus des œuvres » (Romains 11.6).

La grâce c'est obtenir ce qu'on ne mérite pas. La miséricorde c'est ne pas obtenir ce que je mérite. La miséricorde c'est quand l'officier de police vous arrête pour un excès de vitesse mais vous laisse aller avec un avertissement. La grâce serait quand l'officier de police vous arrêterait pour excès de vitesse et vous laisserait aller avec un chèque de 200 euros juste parce qu'il vous aime.

Avec ce cadeau de Dieu, il vous est offert à la fois la grâce de Dieu et la miséricorde de Dieu. Encore et encore dans la Bible, Dieu appelle ce cadeau de sa grâce – quelque chose donné ; une faveur imméritée – Tite 2.11 dit « Car la grâce de Dieu, pour le salut de tous les hommes, a été manifestée. »

Hébreux 2.9 dit « Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. »

La seconde chose au sujet de ce cadeau. Il doit rester un choix. Un cadeau forcé n'est pas un cadeau – un cadeau ne peut être donné de force à quelqu'un – il doit juste être offert.

Cher ami, voyez-vous le message de Dieu ? La vérité de Dieu pour vous n'est pas « fais-le » mais « c'est fait » ! De tant de manières différentes, il essaie de nous dire que la vie éternelle est un cadeau – qui a été acheté par la mort de Jésus Christ. Cela ne peut être gagné, payé, ou mérité. C'est déjà entièrement payé.

Le plein pardon pour vos péchés est un cadeau emballé qui attend sous le bois appelé Calvaire. Il fut payé par la précieuse vie et le sang de Jésus Christ qui mourut à votre place. Il vous offre ce don gratuitement, par amour et par grâce. Cela lui a coûté sa vie, et il attend avec impatience et anticipation que vous l'acceptiez. Il ne peut vous forcer à le prendre et il ne peut accepter vos efforts pour le gagner. Mais il attend impatiemment que vous le preniez.

Souvenez-vous 2 Pierre 3.9 dit que le « Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance. » Dieu ne peut vous forcer de venir à la repentance, pour que vous reconnaissiez votre dette de péchés et veniez à Lui, le seul traitement. Dieu ne s'imposera jamais à vous. Il n'est pas ce genre de Dieu.

Il a fait tout ce qu'il a pu. Il a payé le prix totalement pour ce cadeau et maintenant, il attend votre décision. Si vous voulez accepter ce cadeau, alors continuons à parler.

CHAPITRE 10 :

CROIRE EN JESUS

Que se passerait-il le matin de Noël si mes enfants refusent d'ouvrir leur cadeau ? (Cela n'arrivera sûrement pas mais suivez-moi encore un moment). Ce serait une terrible déception ! Après tout le mal qu'on se serait donné à acheter, emballer et à attendre avec impatience, ce serait très décevant si les enfants ne voulaient pas ce que nous avons choisi pour eux.

Maintenant, en toute honnêteté, c'est vraiment improbable. Pourquoi ? Parce que recevoir un cadeau c'est facile ! C'est drôle ! C'est quelque chose dont vous avez hâte de voir se réaliser et que vous souhaitez ardemment. Je n'ai jamais eu à encourager mes enfants à ouvrir un cadeau. Je n'ai jamais eu à les en persuader. Je n'ai jamais eu à attendre qu'ils décident oui ou non s'ils allaient l'ouvrir. Je n'ai jamais eu à les convaincre que mon cadeau était bon.

Non. Il semble passer toutes ces questions plutôt très vite. En un rien de temps, dès que nous leur en donnons la permission, ils déchirent le papier d'emballage de tout ce qu'ils voient. Alors pourquoi tant de gens hésitent-ils à recevoir un cadeau de leur Père céleste ?

J'ai partagé ces nouvelles avec tant de gens qui ne semblent pas arriver à se décider que faire en fin de compte – ils hésitent - Ils jugent la croyance. Ils ne semblent pas pouvoir accepter le fait que Dieu ait imaginé les choses de façon aussi simple. Ils pensent qu'il doit y avoir quelque chose de plus compliqué. « Dieu ne peut pas m'avoir fait attendre tout ce temps pour me dévoiler quelque chose d'aussi facile, » pensent-ils. Il doit y avoir un piège. Il y a forcément quelque chose que je dois faire ou payer pour ça.

Cher ami, peu importe ce que vous en pensez, si vous choisissez de croire la Bible alors vous devez choisir *C'EST FAIT...* et pas *FAIRE*. Et si vous choisissez *C'EST FAIT*, si vous croyez que le salut (le paiement des péchés) est un don, un cadeau gratuit, alors il y

a seulement deux décisions restantes pour faire que ce cadeau devienne le vôtre.

Vous voyez, pour recevoir un cadeau, vous devez prendre deux simples décisions. La première est interne. La seconde est externe. Voici comment ça marche.

Si je vous croise dans la rue et vous offre 1000 euros en espèces, en tant que cadeau gratuit, vous auriez à prendre 2 décisions rapides.

Décision n°1 : Est-ce que je crois en ce gars ? Vous vous tiendriez un moment devant moi, me regardant, vous me jaugeriez et essayeriez de connaître mes intentions. Vous essayeriez de rapidement évaluer si vous me croyez ou non. En toute honnêteté vous seriez soupçonneux à mon égard – peut-être au point de ne pas me croire et de continuer votre chemin. Dans ce cas-là, la seconde décision devient obsolète.

Pourtant, si vous choisissez de me croire, votre choix interne devient complet et votre choix externe reste à faire ainsi.

Décision n°2 : Recevrais-je le cadeau gratuit ? Même si vous croyez que je vous offre 1000 euros, vous pourriez pourtant, encore, décider de ne pas les prendre. Vous pourriez dire, « Merci, mais c'est non ». Vous pourriez encore dire, « Écoutez, vous semblez en avoir plus besoin que moi ». Et vous pouvez choisir de m'ignorer. Même si vous croyez en moi, vous pourriez malgré tout, rejeter le cadeau.

Vous voyez, du côté du donneur, un vrai cadeau reste libre et optionnel et de l'autre côté, celui du receveur, un vrai cadeau doit être cru et reçu. Pour qu'un cadeau devienne vôtre, vous devez choisir de croire le donneur et le recevoir comme vous appartenant. Jusqu'à ce que vous preniez ces deux simples décisions, le cadeau n'est pas vraiment encore le vôtre. Le prix a été payé, il peut être emballé et attendre. Oui, il peut avoir votre nom dessus. Mais si vous n'y croyez pas et que vous le recevez alors il ne sera jamais vôtre.

Ainsi en est-il du cadeau de Dieu-la vie éternelle. Vous ne recevez pas ce cadeau au hasard. Vous obtenez ce cadeau par décision et oui, il est payé. Oui, il est prêt et il vous attend. Oui, il porte votre nom. Et oui, vous pouvez décider de vous en détourner. Vous pourriez décider que vous ne croyez pas et vous ne voulez pas le recevoir. Ce serait la pire décision que vous puissiez prendre.

Maintenant mes enfants semblent prendre ces deux décisions plutôt rapidement à Noël et pour leurs anniversaires. Ils n'ont pas beaucoup de difficultés à croire puis à recevoir.

Alors que tant de gens que je rencontre ne peuvent pas prendre ces décisions avec Dieu. Bon, qu'en est-il de vous, juste maintenant ? Est-ce que c'est quelque chose que vous devez contempler de cinquante-sept manières ? Devez-vous trouver 1000 raisons pour ne pas accepter ? C'est un cadeau de Dieu. Il est là pour se l'approprier, si vous croyez la Bible, si vous prenez Dieu au mot, ceci peut être à vous, juste maintenant.

Voici comment « prendre le cadeau » dans Romains 10.9-10. Il dit « ...Si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche pour le salut. »

L'avez-vous compris ? Car on croit du cœur pour obtenir la justice – c'est la partie qui parle de croire. « Et l'on fait confession de la bouche pour le salut » – c'est la séquence qui évoque le fait de recevoir.

De nouveau dans le verset 13, il dit : « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé ». En d'autres mots, quiconque demande, aura la possibilité de recevoir ce cadeau de Dieu.

Dans le livre des Actes 16.31 nous avons une recommandation, « Ils lui dirent : Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé... » Une fois encore dans Jean 3.16 Jésus dit, « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Encore et encore dans la Bible, Dieu dit que ce cadeau devient nôtre en croyant et en recevant. Ceci démarre donc de l'intérieur – le cœur – et commence avec une vraie croyance – la foi.

Maintenant, cher ami, c'est important que vous sachiez qu'il y a deux sortes de croyance. Il y a « une croyance de tête » et une « croyance de cœur ». Une croyance de tête est juste une connaissance de quelque chose. Une croyance du cœur c'est faire confiance à cette connaissance.

Si j'allais à l'Aéroport Charles de Gaulle et que j'achetais un ticket à destination de New York, je pourrais croire, dans ma tête que ce ticket et cet avion peuvent éventuellement m'amener à New York.

Je pourrais le savoir dans ma tête sans actuellement placer ma confiance dans l'avion. C'est la croyance de tête.

La croyance du cœur serait : « monte dans l'avion » et de faire totalement confiance à la compagnie aérienne et à l'avion pour qu'ils m'amènent à destination.

Il est possible que vous ayez déjà une croyance « en tête » de Jésus. Vous pouvez aussi comprendre tout ce que j'ai écrit dans ce petit livre. Il y a des millions d'individus qui proclament croire en Jésus, dans ce monde. Et pourtant ils vont, jour après jour, essayer de payer pour leurs propres péchés en refusant simplement d'admettre leur déplorable état et faire confiance en leur paiement complet et total à la croix.

La question maintenant se présente ainsi : placerez-vous une croyance « de cœur » en Jésus Christ, en lui seul ? Êtes-vous disposés à croire que rien d'autre ne peut vous sauver ? Voulez-vous complètement vous tourner vers Christ d'un cœur sincère de repentance et de foi ? Croirez-vous vraiment au point de sincèrement faire confiance en Jésus seul pour vous sauver et payer votre dette de péchés ?

Si vous êtes au cinquième étage d'un bâtiment en feu, coincé ? Vous pendez d'une fenêtre vous agrippant au bâtiment, craignant pour votre vie. Vous êtes collés à cet immeuble – et vous êtes perdus. Soudain, les pompiers vous voient et tendent un filet, en bas, et vous crient de vous y jeter dedans.

Cher ami, vous ne pouvez pas avoir confiance dans les deux, le bâtiment et le filet. Si vous essayez d'avoir confiance dans les deux, vous mourrez. Vous devez faire un choix à 100% que ce soit pour l'un ou pour l'autre. Si vous mettez votre confiance dans le bâtiment il s'écroulera bientôt et vous serez engloutis par les flammes ; cependant pour faire confiance aux pompiers, vous devez lâcher le bâtiment et sauter, par la foi, dans le filet. Vous auriez besoin de plus qu'une croyance « de tête ». Votre saut nécessitera une croyance de « cœur » – une confiance à cent pour cent dans les pompiers.

À ce moment, vous ferez ces deux décisions extra-rapides. Ai-je confiance aux pompiers ? Recevrai-je leur offre ? Si la réponse pour ces deux questions est oui, alors vous feriez bien de sauter. En sautant, vous recevez l'offre des pompiers – votre salut.

C'est si simple ! Tant de religions et de systèmes compliquent ce simple fait ; ils orientent tout vers le « FAIRE » Tant de gens sont en train de s'agripper au bâtiment en faisant confiance aux pompiers dans le même temps !

Cher ami, vous ne pouvez pas croire au « FAIRE » et au « C'EST FAIT » en même temps. Vous devez maintenant choisir entre l'un ou l'autre. Vous devez faire votre choix concernant le cadeau de Dieu. Si c'est un don, alors il ne peut être gagné. Si vous devez le gagner alors ce n'est plus un cadeau. Or Dieu répète encore et encore que vous ne pouvez pas le gagner, et que c'est bien sûr une offrande. Alors qui croire ? Dieu ou la religion ? Votre propre opinion ou la parole de Dieu ?

Revenons à ces deux choix : est-ce que je crois Dieu ? Recevrai-je son cadeau ? Comment le faire ? Croyez-vous le message de Dieu pour vous ? Avez-vous la foi dans votre cœur que Jésus est Dieu ? Croyez donc que malgré tous vos bons points, vous êtes toujours rempli de péchés, que vous avez besoin de reconstruction – miraculeuse. Êtes-vous sûr que Jésus a payé pour vos péchés et qu'il est revenu du royaume des morts à la vie ? Si vous croyez réellement tout ceci, dans votre cœur, alors vous y êtes presque.

Recevez-vous son cadeau ? J'espère que vous êtes comme mes enfants ! Je souhaite juste maintenant, que vous disiez oui, oui, oui ! Pouvez-vous le dire ? Voudriez-vous juste me dire comment ?

Bon, alors Dieu le fait très simplement. « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé » (Romains 10.13). Puisque vous ne pouvez atteindre Dieu, ni prendre la vie éternelle, il dit simplement ceci : « Demande ». Votre croyance « du cœur » combinée à votre prière simple de demande le fera devenir vôtre. Votre décision intérieure de faire confiance pleinement, combinée avec une décision extérieure de recevoir (le demander) fait instantanément que ce cadeau devient le vôtre.

Vous n'êtes pas en train de « FAIRE » quelque chose – pour ce cadeau – vous êtes en train de décider. Vous faites simplement le choix d'accepter ce qui a déjà été fait.

Aussi, voici la raison d'être de ces pages. La plus importante question que vous ayez à lire de toute votre vie entière. Ceci détermine où vous allez pour l'éternité. Voulez-vous, là, maintenant, décider de croire et de recevoir le cadeau, le don de Dieu ?

Je vous imagine beaucoup comme mes enfants, prêts à déchirer le papier d'emballage dès que vous aurez reçu avec les « mains du cœur » ! Bon, vous n'avez qu'à demander.

Si vous avez déjà intérieurement décidé de croire, alors je vous encourage à baisser la tête et le cœur dans un moment intime de prière simple et sincère – qui ressemblerait à ceci :

Cher Jésus : Je crois dans mon cœur que tu es Dieu. Je crois que tu es mort pour tous mes péchés et que tu es revenu à la vie. Je t'avoue que je suis un pécheur, et je te demande d'être mon sauveur personnel, maintenant. Je te fais confiance à 100% pour prendre place dans ma vie et pour m'emmener un jour avec Toi dans les cieux. J'accepte le don gratuit de la vie éternelle que tu me donnes. Merci de garder ta promesse et de répondre à cette prière. Amen.

Avez-vous cru et reçu ? Sinon, j'espère que vous le ferez bientôt. Ne prenez pas le risque de retarder même d'un jour. Dieu souhaite ardemment que vous preniez cette décision maintenant et Il a hâte que vous acceptiez son cadeau. Il dit : « ...Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut » (2 Corinthiens 6.2). Sa mission de sauvetage est accomplie, vous devez choisir de vous laisser secourir.

Si vous avez fait cette prière, félicitations pour la plus grande décision que vous ayez jamais prise. Dieu vient de fournir le paiement total de votre compte endetté de péchés. L'ardoise a été effacée pour toujours et vous êtes rendus parfaits – justes – justifiés (exactement comme si vous n'aviez jamais péché selon Dieu).

Cela ne veut pas dire que vous ne pécherez plus ; en fait, c'est le contraire, vous le ferez mais vous savez que vous avez le pardon et que vos péchés ont été payés.

Vous êtes maintenant « nés de nouveau ». Jésus est venu dans votre vie pour y rester et il a commencé le processus de vous faire grandir par Sa grâce. Il a reconstruit votre spiritualité à partir de la terre pour la relever haut. Vous pourriez ne pas vous sentir différent, mais selon les propres mots de Dieu vous êtes « une nouvelle créature » avec Jésus Christ vivant à l'intérieur de vous. Vous avez

véritablement de nouveaux gènes spirituels- le gène du péché est parti et la vie de Dieu est à présent en vous.

Vous n'affronterez jamais l'éternité séparé de Dieu. Il vous a promis la vie éternelle qui ne peut jamais être reprise sous quelques circonstances que ce soit. Vous n'avez pas besoin encore de craindre la mort ou vous demander où vous irez après la mort. Vous avez accepté ce que Christ a fait pour vous. Vous n'avez rien fait pour le gagner et vous ne pouvez rien faire pour le perdre. Vous appartenez maintenant à Dieu. Il est votre Père céleste pour toujours.

Éphésiens 2.4-5 : « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ». « Rendus à la vie » veut dire être faits vivants. Dieu vous a fait naître, spirituellement parlant. Quelle importante décision ! Quel grand futur vous avez – une nouvelle et merveilleuse vie a été plantée en vous !

Il y a encore quelques autres choses que vous devez vraiment savoir avant que vous ne posiez ce livre.

CONCLUSION :

NOUVELLE CREATURE, NOUVELLE VIE, NOUVEL AVENIR

Vous vous rappelez quand je vous disais que nous n'avions pas besoin d'un quelconque rafistolage mais que nous avons besoin d'une reconstruction spirituelle ? Jésus l'appelle la seconde naissance (naître de nouveau). Eh bien, c'est ce qui vient juste de se passer pour vous. Vous êtes né dans la famille de Dieu. Vous êtes fait « vivant » selon Dieu et avec cette nouvelle naissance certaines choses importantes y sont attachées. Dieu dit que vous êtes littéralement une nouvelle créature. 2 Corinthiens 5.17 dit : « Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »

Vous êtes vivant, à la vue de Dieu – alors qu'avant vous étiez mort. Cela veut dire que vous avez la capacité, par la grâce de Dieu, dans votre cœur, d'expérimenter une relation personnelle avec Dieu quotidiennement. Ceci est une relation étroite qu'il a toujours voulu avoir avec vous et cela va entraîner tout un tas de changements intérieurs (pour le meilleur) dans votre vie ! Vous avez maintenant la capacité de réellement changer pour le mieux avec la puissance de Dieu. Dieu va vous faire croître et changer de l'intérieur...si vous le laissez faire.

Dieu nous enseigne dans 1 Pierre 2.2, « Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen. » Selon la famille de Dieu, vous êtes un nouveau-né. Vous avez un nouveau commencement aux yeux de Dieu, et il y a une croissance à expérimenter dans cette nouvelle vie.

Vous êtes né de nouveau selon la Bible – selon la manière de Dieu juste comme 1 Pierre 1.23 dit : « Étant régénérées, non par une

semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu, qui vit et qui demeure éternellement. »

Comme nous allons refermer ce livre, réjouissez-vous d'avoir accepté le don de Dieu, il y a encore quelques choses que vous devez connaître.

Premièrement : Vous ne pouvez pas perdre votre salut. Vous êtes en sécurité sous la garde de Dieu pour toujours. Même s'il y en a beaucoup, voici quelques références qui nous le dit dans la Bible. « Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8.38-39). « En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis » (Éphésiens 1.13).

Ce verset dans Éphésiens, enseigne que Dieu nous scelle (il a mis de façon permanente, son sceau sur vous qui indique votre appartenance à Lui dès le moment où vous avez accepté Christ. De nouveau Dieu promet dans Hébreux 13.5 : « Certainement je ne te laisserai point, je ne t'abandonnerai point. » Voici donc quelques promesses de Dieu qui établissent qu'une fois que vous êtes nés dans la famille de Dieu, vous ne pourrez plus être « non-né ».

Deuxièmement : En tant que nouveau-né, Dieu veut que vous grandissiez. Un bébé a beaucoup à apprendre au sujet de la vie, ainsi il en est de votre relation avec Dieu. Il dit dans 2 Pierre 3.18 : « Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen. »

Il y a beaucoup de façons de croître dans la connaissance de Dieu. Dans Actes 2 les gens qui faisaient confiance à Jésus s'étaient rassemblés dans l'église pour apprendre la Bible et s'encourager les uns les autres. Il est important que vous trouviez une église locale qui croit et enseigne la Bible où chaque semaine vous pourrez en apprendre plus sur Jésus et où des amis pourront vous encourager dans votre démarche.

Si vous nous contactez ici à la Mission Baptiste Internationale, nous aimerions vous recommander une bonne église dans votre région où vous pourrez apprendre la Bible et grandir dans la grâce de Dieu.

Cher ami, vous avez une nouvelle vie ! Selon Dieu, vous êtes une nouvelle créature, selon Dieu ! vous avez une éternelle et nouvelle destinée, et un nouveau père céleste. Il veut pourvoir à tous vos besoins, vous guider dans chaque décision, transformer complètement votre vie et vous amener vers un futur qui accomplira son plan éternel.

Juste comme vous venez de lui faire confiance par la foi pour vous sauver, Il désire que vous croissiez en Foi, jour après jour -en apprenant de plus en plus sur Son amour, Sa parole, Son plan pour votre vie. Vous allez aimer ce voyage dans la croissance de la connaissance de Dieu. Maintenant que votre dette des péchés est payée, vous êtes invités à entrer dans sa présence à tout moment. Hébreux 4.16 dit : « Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable. »

Vous n'avez pas besoin d'un prêtre ou d'un médiateur – vous pouvez venir directement à votre Père céleste à tout moment. Vous pouvez lui parler à travers la prière et il vous parlera à travers sa Parole, la Bible. Il dit que Sa Parole est « Vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur » (Hébreux 4.12).

Je vous encourage à lire la Parole de Dieu et à commencer à le prier chaque jour. Vous verrez que jour après jour, votre cœur aura de plus en plus soif de se rapprocher de Lui. Plus vous Le connaîtrez et plus vous L'aimerez. Plus vous découvrirez combien Il vous aime et juste ce qu'Il a fait pour vous, plus vous Le trouverez irrésistible.

Nous avons commencé ce livre avec ce verset : « Venez maintenant et débattons nos droits, dit l'Éternel. Quand vos péchés seraient comme le cramoisi, ils seront blanchis comme la neige ; quand ils seraient rouges comme le vermillon, ils deviendront blancs comme la laine » (Ésaïe 1.18).

Vous avez reçu le don de Dieu – Jésus Christ ; Il a pris sur lui vos péchés. Comme Il les a enlevés, vous êtes devenus une nouvelle créature à Ses yeux – pas parce que vous AVEZ FAIT mais par ce qu'Il A FAIT.

Félicitations pour votre entrée dans la famille de Dieu. Vous n'aurez jamais à craindre la mort. Vous avez à jamais la promesse de la vie éternelle- pas parce que vous l'avez gagnée mais parce que vous avez accepté le cadeau de Dieu.

Maintenant vous tenez dans les mains le plus grand et le plus important des messages que Dieu ait donné à l'humanité. Qui, d'après vous, aurait besoin d'entendre ce message ? Voudriez-vous le partager avec eux ? Voudriez-vous en donner une copie ? Allez maintenant et faites que quelqu'un d'autre sache... ce n'est pas une question de *FAIRE*...c'est *FAIT* !

Maintenant laissez Christ transformer votre vie en la bouleversant complètement. Laissez Sa bonté intérieure s'exprimer à travers votre bonne vie. « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions » (Éphésiens 2.10). Vivez pour Christ, pas pour gagner sa faveur, car vous l'avez déjà, elle est vôtre !

Regarder votre futur avec une grande confiance et un grand espoir. « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2.9). Que Dieu vous bénisse comme vous commencez cette nouvelle vie en Jésus Christ ! Il ne vous laissera jamais tomber ! Merci d'avoir lu tout cela.

